

# GALERIE DU TABLEAU



**2009**  
***UNE ANNÉE***  
***D'EXPOSITIONS***





# ALAIN DOMAGALA



Du 22 décembre 2008 au 03 janvier 2009

## Aux adversaires tenaces

Je croyais lui avoir réglé son compte, pensant que la sustentation le tiendrait hors d'état d'agir.  
Je l'ai revu à Berlin, Brunnen Straße. Destrier blessé, il gisait sur le champ de bataille que j'arpente depuis.  
Après tant de préméditations, je n'ai d'autre option, lui donner corps pour me défaire de sa présence obsédante.  
J'ai entrevu la possibilité de le dresser puis de l'abattre.  
Ce n'est sans doute qu'un moyen de différer ses oppressions rémanentes.

## Agli avversari tenaci

*Credevo di avergli regolato il conto, pensando che il sostentamento lo tenesse fuori dallo stato d'agire.  
L'ho rivisto a Berlino, Brunnen Straße. Destriero ferito, giaceva sul campo di battaglia che percorro da quel momento.  
Dopo tante premeditazioni, non ho altra opzione, dargli corpo per disfarmi della sua presenza ossessionante.  
Ho intravisto la possibilità di erigerlo, poi di abbatterlo.  
Non è, senza dubbio, che un modo per differire le sue oppressioni residue.*



Alain Domagala est un artiste inspiré.

Les escaliers l'inspirent. Ou plutôt l'idée d'escalier, cette invention des hommes pour se rapprocher du Ciel.

En découvrant sa sculpture exposée à la Galerie du Tableau, me sont venues des images d'enfance. Dans la maison de mes grands-parents, au rez-de-chaussée, l'oblique d'un escalier de bois occupait tout un mur.

Une cloison de planches peintes en gris dérobait aux regards sa partie inférieure aménagée en souillarde : un évier et des étagères pleines de bocaux et de torchons humides attendaient dans l'obscurité que quelqu'un allumât la faible lampe nue qui pendait de ce plafond-escalier en négatif.

Dans cette pièce du bas on tirait le diable par la queue au son des « Dieu me damne ! » proférés en toutes occasions par mon grand-père. Au-dessus était le paradis de ma chambre auquel j'accédais par ce même et unique escalier. Là, au soir, allongé sur mon lit, je contemplais longuement les jeux d'ombres qu'un abat-jour de perles multicolores accroché au centre du plafond lambrissé jetait sur les murs blancs. Je soufflais le plus fortement possible dans sa direction pour animer ce muet « cinéma » ...

La sculpture d'Alain Domagala se présente comme un fragment d'escalier tournant prélevé au 20 000ème étage d'une tour de Babel réussie.

On en perçoit simultanément le dessus et le dessous.

Le dessus est purement idéal. On n'y devine aucune pesanteur ni trace du travail de son élaboration. Il tourne à angle droit sur un axe invisible et, bien qu'il ne soit composé que de lignes droites et d'angles aigus, il évoque la douceur d'une courbe.

Nous sommes au-dessus de lui, donc déjà au Ciel.

Il est blanc. Non pas « peint en blanc », la peinture, cette intervention triviale étant réservée au dessous, territoire des hommes.

Le dessous, lui, est peint en gris-bleuté et ornementé de quelques baguettes identiques à celles qui cachent des fils électriques. On découvre là du travail.

Ce fragment d'escalier repose sur les barreaux de bois peints en rouge-bordeaux d'une hypothétique rampe (contention bien inutile pour les anges) éparsillés au sol, en cercle ainsi qu'un jeu de mikado.

L'angle droit, qui matérialise le changement de direction de cette volée de marches, s'appuie sur un gros caillou qui lui sert de dérisoire « courte-échelle ».

Quoi de plus terrestre qu'un caillou ?

**A l'aide de quelques planches de bois, sans bavardage et par la grâce de la Poésie, Alain Domagala nous guide de notre misérable condition d'humains, vers le chemin du Paradis.**

Et, devant cette image sainte, nous n'éprouvons nul vertige !

JEAN FRANCOIS COADOU

Mardi 30 XII 2008

# WEIMEI ZHUANG



Du 05 au 10 janvier 2009

Dans ma peinture, j'aime mêler le symbolisme et la métaphysique. Je suis obsédée par une recherche de bien-être physique et spirituel. Mes peintures sont approximativement des descriptions semi autobiographiques... La peinture comme support est tout un terrain de jeux, jeux formels et émotionnels... Les codes et le corps, l'amour et l'existence, le corps féminin s'épanouit dans ces circulations positives. Toutes ces facettes dialoguent, se dynamisent.

*Nella mia pittura, amo mescolare il simbolismo e la metafisica. Sono ossessionata da una ricerca di benessere fisico e spirituale. I miei lavori sono approssimativamente delle descrizioni semi autobiografiche... La pittura come supporto è un terreno di giochi, giochi formali ed emozionali... I codici e il corpo, l'amore e l'esistenza, il corpo femminile si schiude in queste circolazioni positive. Tutte queste sfaccettature dialogano, si dinamizzano.*

Je ne sais pas mon chemin exact, le noir me conduit, l'étoile rouge devient mon esprit.

Je ne suis pas dans le noir, je suis dans le bleu.

J'adore la couleur verte, je ramasse le jaune, je rencontre le blanc.

Ce n'est pas toujours logique : le noir est brillant, le rouge est brillant, le vert est brillant, le jaune est brillant.

Ce n'est toujours pas logique : le noir, le rouge, le vert, le jaune, le bleu, le blanc rient entre eux.

Ce n'est pas toujours logique : le noir est là, mais je ne suis toujours pas dans le noir.

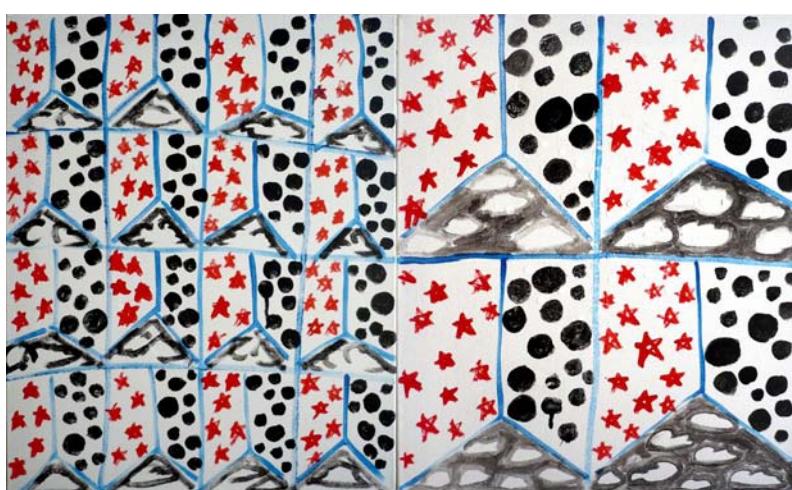
*Io non conosco il mio cammino esatto, il nero mi conduce, la stella rossa diventa il mio spirito.*

*Io non sono nel nero, sono nel blu. Adoro il colore verde, raccolgo il giallo, incontro il bianco.*

*Non è sempre logico: il nero è brillante, il rosso è brillante, il verde è brillante, il giallo è brillante.*

*Non è sempre logico: il nero, il rosso, il verde, il giallo, il blu, il bianco ride tra loro.*

*Non è sempre logico: il nero è là, ma io non sono sempre nel nero.*



# JEAN-NOËL LASZLO



Du 12 au 17 janvier 2009

## L'A. (i) R. de Jean-Noël Laszlo

Jean-Noël Laszlo travaille à une série, « L'être et la lettre » et son travail depuis des années s'inscrit dans la lettre pour être. Lettres comme éléments distincts qui composent les mots, d'où sa fascination pour ces derniers et sa volonté marquée de travail en commun avec les poètes, leur respiration. Mais lettres aussi que l'on poste, faites de lettres et de mots, pour joindre, pour sortir des cloisonnements tant géographiques que culturels (qui parfois ne font qu'un), pour être, prendre l'air, car Jean-Noël Laszlo est aussi un acteur et un historien du Mail Art. Selon sa devise, « plus on m'oblète plus on m'affranchit ».

## L'A. (i) R. di Jean-Noël Laszlo

*Jean-Noël Laszlo lavora ad una serie, «L'essere e la lettera», ed il suo lavoro, da anni, s'inscrive nella lettera per essere. Lettere come elementi distinti che compongono le parole, di qui la sua fascinazione per queste ultime e la sua decisa volontà di lavoro in comune con i poeti, il loro respiro. Ma lettere, anche, che si spediscono, fatte di lettere e di parole, per unire, per uscire dalle barriere tanto geografiche che culturali (che talvolta sono la stessa cosa), per essere, prendere l'aria, poiché Jean-Noël Laszlo è anche un attore ed uno storico della Mail Art. Secondo il suo motto «più mi obliterano più mi liberano».*

Et la liberté doit être libre selon Rimbaud. Rimbaud justement, A. R., oeuvre de Jean-Noël Laszlo qui revient sur ses voyelles (lettres !).

Laszlo n'a de cesse de rendre hommage à ses aînés en ses affinités électives, depuis Jarry jusqu'à Duchamp, Beuys. Affaire de lettres toujours, lancées parfois à travers le temps ou lieu d'échange réinvesti, et aussi affaire de conceptualisation, comme de cette pièce, A. R., où le matériau le plus rudimentaire fait apparaître en bas-relief les voyelles.

Matériau rudimentaire lui-même recouvert de lettres à profusion puisqu'il s'agit de papiers journaux, matériau rudimentaire ennoblis pour l'occasion, tant par la forme que par l'imaginaire qu'il sollicite, car la couleur ne recouvre pas la lettre, mais devant chacune, un pot de couleur industrielle qui renvoie aux correspondances rimbaudien-nes. Lettres et correspondances encore : l'univers de Jean-Noël Laszlo. Distance prise par le concept : des réalités aliénantes faire un air respirable. L'imaginaire sollicité par la distance prise: de l'absence de chromatisme à son évocation.

Libre à chacun de saisir la lettre, de faire de la distance, qu'impose l'oeuvre en ses conceptions, un outil de correspondance, de lien vers des fraternités rêvées, de ce geste imaginaire, l'air de rien, opéré par tous selon le vu de ce parent de Rimbaud, Lautréamont.

P. Blanchon

*E la libertà deve essere libera secondo Rimbaud. Rimbaud giustamente, A. R., opera di Jean-Noël Laszlo che ritorna sulle sue vocali (lettere!). Laszlo non cessa di rendere omaggio ai suoi antenati in affinità elettive, da Jarry fino a Duchamp, Beuys. Affare di lettere sempre, lanciate a volte attraverso il tempo o luogo di scambio reinvestito, e anche affare di concettualizzazione, come in questo pezzo, A. R., in cui il materiale più rudimentale fa apparire in bassorilievo le vocali. Materiale rudimentale lui stesso ricoperto di lettere a profusione poiché si tratta di carta da giornale, materiale rudimentale nobilitato per l'occasione, tanto per la forma che per l'immaginario che sollecita, perché il colore non ricopre le lettere ma, davanti a ciascuna, un contenitore di colore industriale che rimanda alle corrispondenze rimbaudiane. Lettere e corrispondenze ancora: l'universo di Jean-Noël Laszlo. Distanza presa dal concetto: fare un'aria respirabile delle realtà alienanti. L'immaginario sollecitato dalla distanza presa: dall'assenza di cromatismo alla sua evocazione. Libero ciascuno di afferrare la lettera, di fare della distanza, che impone l'opera nei suoi concetti, un mezzo di corrispondenza, di legame verso delle fratellanze sognate, di questo gesto immaginario, l'aria di niente, operato da tutti secondo la visione di questo parente di Rimbaud, Lautréamont.*

*P. Blanchon*

# GEORGES GUYE



Du 19 au 24 janvier 2009

## Hauts-reliefs de Georges Guye

Les sculptures présentées par Georges Guye sont des hauts-reliefs (bas-relief avec rondebosse) de plâtre peint qui se situent en décalage et dérapage de l'actualité. Elles cherchent opportunément à voir l'autre côté des images en les mettant en relief.

Mais le relief ici s'exprime dans ses deux sens : aussi bien ce qui fait saillie sur une surface mais également ce qui reste d'une table servie. On sait qu'au banquet permanent de l'actualité en continu les services se succèdent à flux tendu. Chaque mémoire écrasant la précédente dans le grand ordinateur du mouvement perpétuel dont il ne nous reste, au bout du compte, que des bribes.

## *Altorilievi di Georges Guye*

*Le sculture presentate da Georges Guye sono degli altorilievi (bassorilievi arrotondati) di gesso dipinto che si collocano in una situazione di spostamento e slittamento dall'attualità. Cercano, opportunamente, di vedere l'altro lato delle immagini mettendole in rilievo.*

*Ma il rilievo, qui, si esprime nei suoi due sensi: tanto quanto ciò che costituisce il rilievo su una superficie ma anche ciò che resta di una tavola apparecchiata. Si sa che al banchetto permanente dell'attualità continuativa le portate si succedono a flusso teso. Poiché ogni memoria stritola la precedente nel grande computer del movimento perpetuo, alla fine non ci restano che delle briciole.*

Ce sont ces bribes que Georges Guye immobilise dans le plâtre pour les soigner. En usant des sourires de jeux perspectifs, de décalages et de fausses naïvetés, il montre ainsi ce qui nous aurait échappé. Alors apparaissent les clichés dérapants de certaines images. Telle scène de balcon entre un homme et une femme, loin de Shakespeare et de Rostand, n'est qu'un moment de retape électorale. Tel tête-à-tête de chefs d'états, loin de Tacite et de Racine, n'est qu'un défi misérable de petits machos et telle restructuration de la Justice n'est qu'un défilé de mode de troisième division. C'est alors que ces reliefs prennent le leur : en rattrapant et découvrant toutes ces images qui nous avaient échappé.

Jean-Louis Marcos

*Sono queste briciole che Georges Guye immobilizza nel gesso per prenderne cura. Utilizzando dei sorrisi di giochi prospettici, di spostamenti e di false ingenuità, mostra così ciò che ci sarebbe sfuggito. Allora appaiono gli stereotipi slittanti di certe immagini. La tal scena di balcone tra un uomo ed una donna, lungi da Shakespeare e da Rostand, non è che un momento di rabberciatura elettorale. Il tal testa a testa di capi di stato, lungi da Tacito e da Racine, non è che una sfida miserabile di piccoli machos e la tale ristrutturazione della Giustizia non è che una sfilata di moda di terza divisione.*

*E' allora che questi rilievi prendono senso: recuperando e scoprendo tutte quelle immagini che ci sarebbero sfuggite.*

Jean-Louis Marcos



# CAROLE CHALLEAU



Du 26 au 31 janvier 2009

## Chemin faisant....

Mon projet s'articule autour de ramifications et réseaux de couloirs, de circulations, issus de plans de ville, de cartographies routières et fluviales.

En mars 2008, lors d'une résidence d'artiste, j'ai amorcé un travail de recherche sur la cartographie du corps en écho à des topographies.

Ce sujet s'inscrit dans ma démarche, reliant le macrocosme au microcosme, jouant de formes analogiques, d'éléments en résonance.

Ainsi, cartes routières et fluviales se superposent au système veineux et méridien, créant de la sorte de nouvelles anatomies, de nouveaux couloirs énergétiques.

Aujourd'hui, je propose une série de portraits et d'organes au gré des formes évidées de

## *Cammin facendo...*

*Il mio progetto si articola su delle ramificazioni e reti di corridoi, di circolazioni, derivate da piani di città, da cartografie stradali e fluviali.*

*Nel marzo 2008, nel corso di una residenza d'artista, ho iniziato un lavoro di ricerca sulla cartografia del corpo come eco di topografie.*

*Questo soggetto s'inscrive nel mio cammino, mettendo in relazione il macrocosmo col microcosmo, servendosi di forme analogiche, di elementi in risonanza.*

*Così, carte stradali e fluviali si sovrappongono al sistema venoso e meridiano, creando una sorta di nuove anatomie, di nuovi corridoi energetici.*

*Oggi, propongo una serie di ritratti e d'organi derivati da forme svuotate di*

documents réels. Ces cartes entièrement découpées au scalpel, laissent apparaître des entrelacs alambiqués, des ruelles et avenues qui, tels des veines et fluides, se prolongent hors des corps.

Ainsi, Marseille sera phallique par la forme même du Vieux Port. Les murs sont ponctués d'une multitude de découpages de cartographies diverses, suggérant des formes organiques en suspension, épinglees à même le mur dans un espace immatériel et indéfinissable.

Ces réalisations s'inscrivent dans mes recherches et nourrissent mes sujets de prédilection, tel le morcellement du corps, les reliques organiques (sortes d'ex-voto contemporains et profanes dont la charge sacrée semble demeurer), ainsi que la beauté de la dissection dans tout ce qu'elle comporte de merveilleux et d'abyssal : un monde s'ouvre sur un autre...

Carole Challeau

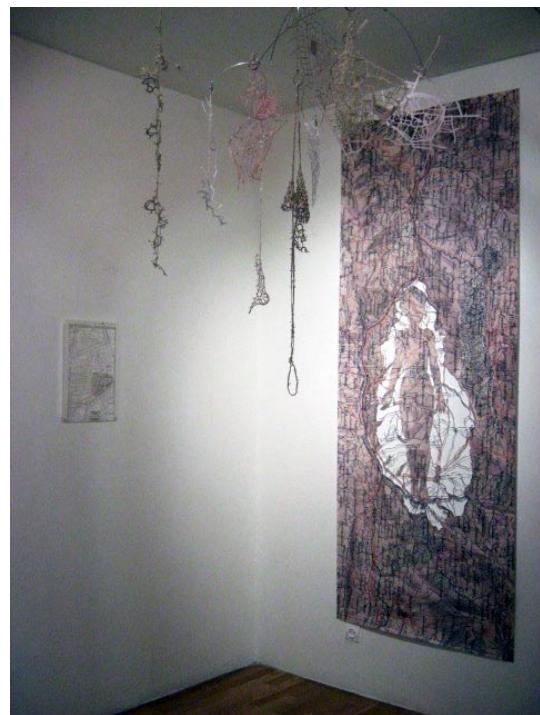


*documenti reali. Queste carte completamente ritagliate col bisturi, lasciano apparire degli intrecci lambiccati, delle stradine e viali che, come delle vene e dei fluidi, si prolungano fuori dal corpo.*

*Così, Marsiglia sarà fallica per la forma stessa del Vecchio Porto. I muri sono punteggiati da una moltitudine di ritagli di cartografie diverse, suggerenti delle forme organiche in sospensione, fissate con spilli direttamente al muro in uno spazio immateriale ed indefinibile.*

*Queste realizzazioni si inscrivono nelle mie ricerche e nutrono i miei soggetti di predilezione, quali il frazionamento del corpo, le reliquie organiche (sorta di ex-voto contemporanei e profani in cui sembra dimorare la carica sacrale), come la bellezza della dissezione in tutto ciò che comporta di meraviglioso e d'abyssale: un mondo si apre su un altro...*

Carole Challeau



# FLORENCE GUILLEMOT



Du 02 au 07 février 2009

Méditerranée  
Flux  
Réflexion sur l'exil

*Mediterraneo  
Flusso  
Riflessione sull'esilio*

Mes démarches plastiques s'orientent, la plupart du temps, à partir d'objets rudimentaires et fabriqués en série parfois porteurs de notions d'unicité ou de singularité.

*Le mie pratiche artistiche si sviluppano, per lo più, partendo da oggetti rudimentali e fabbricati in serie, talvolta latori di nozioni d'unicità o di singolarità.*

J'ai fait l'approche, pour cette fois, de sacs plastifiés, dans leur plus grande simplicité même aujourd'hui singulièrement galvaudés et qui, le plus souvent, servent de valises particulièrement autour du bassin méditerranéen qui conditionne mon travail.

Sacs valises, témoins de départs et d'exils, de vies et de mémoires. Sacs valises, en nombre s'inscrivant dans la répétition et parvenant cependant à rester uniques.

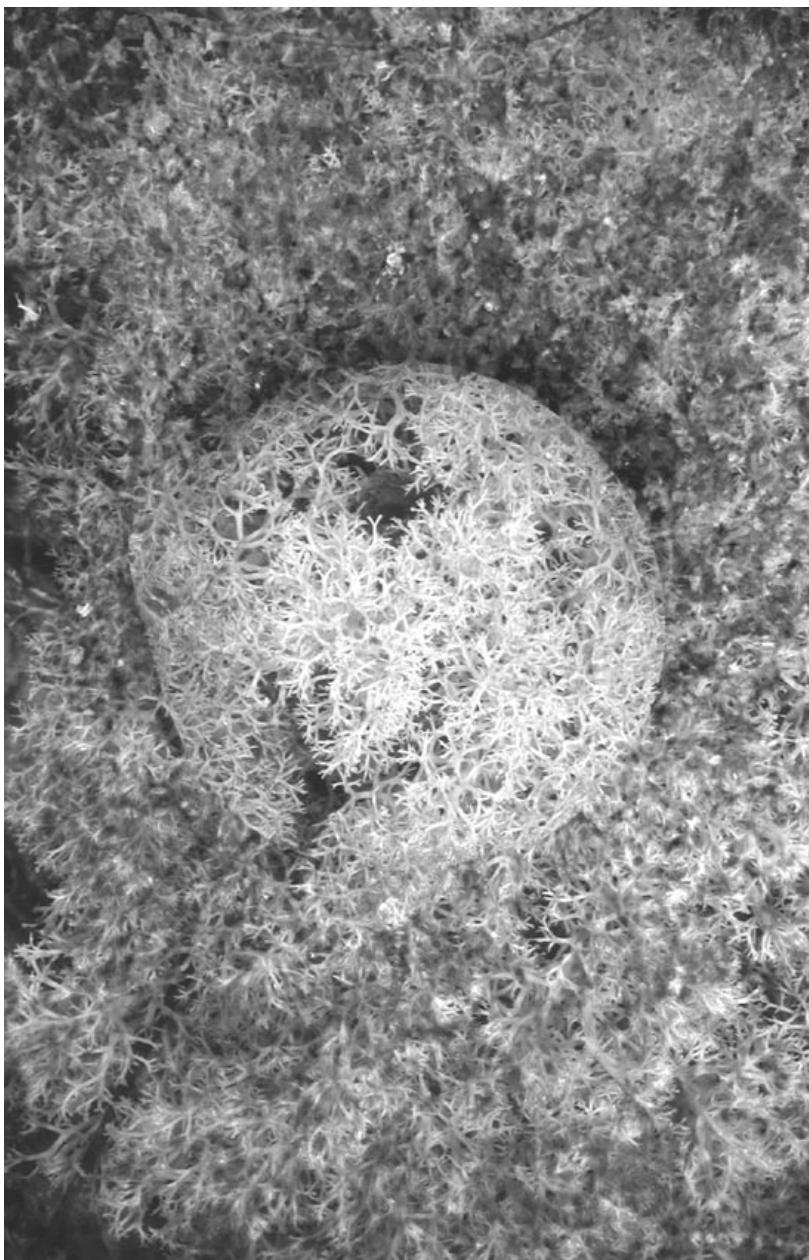


*Mi sono rivolta, per questa volta, a dei sacchi plastificati, nella loro più grande semplicità al presente singolarmente sciupati e che, frequentemente, servono da valigie soprattutto nel bacino mediterraneo che condiziona il mio lavoro.*

*Sacchi valigie, testimoni di partenze e di esili, di vite e di memorie. Sacchi valigie, che in gran numero costituiscono la ripetizione e riescono, tuttavia, a restare unici.*



# ESTELLE JOURDAIN



Du 09 au 14 février 2009

## À la lisière...

Mes recherches portent sur la définition et la représentation de l'interstice, espace très particulier. La frontière, la limite entre les choses, forme un espace en soi.

Dans cet « entre-deux » peuvent se rencontrer les contraires, les complémentaires.

Cet espace entre les espaces, ce trait d'union, demeure au centre de ma problématique. Je définis et redéfinis ce lieu virtuel à l'infini : de quelle nature est-il ? Quelle en est sa fonction ?

Ces questionnements induisent de nouvelles perceptions de ce monde impalpable.

## Al margine...

*Le mie ricerche puntano sulla definizione e la rappresentazione dell'intrinseco, spazio molto particolare. La frontiera, il limite fra le cose, forma uno spazio in sé.*

*In questo «tra due» si possono incontrare i contrari, i complementari.*

*Questo spazio tra gli spazi, questo tratto d'unione, risiede al centro della mia problematica. Io definisco e ridefinisco questo luogo virtuale all'infinito: di che natura è? Qual'è la sua funzione?*

*Questi interrogativi inducono a nuove percezioni di questo mondo impalpabile.*

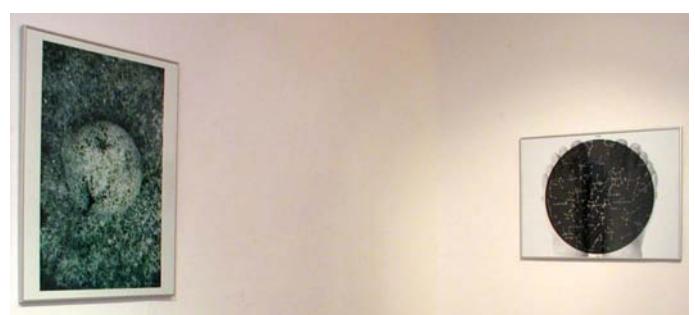
Je fragmente l'espace, j'opère une dissection intuitive, je l'isole par l'épure ou encore je prélève des fragments d'espaces pour en créer de nouveaux. L'intention étant d'atteindre l'essence, de frôler un état originel et simple où tout est rythme, alternance et vibration : ce vide, ce silence d'où émergent altérité et matière. Il suffit de parler de l'absence pour la révéler, il en est de même pour la matière et l'espace. L'un ne va pas sans l'autre, le vide appelle le plein, la séparation, le lien. Ce qui m'intéresse est le passage étroit, entre ces deux états simultanément antagonistes et complémentaires, semblable à un espace de respiration ou à une infime scission « entre » ce qui relie la fin d'un état circonscrit et le début d'un autre. Ce lieu unique devient un instant en suspens, une pointe d'équilibre... La limite est alors un espace à part entière. Le système d'assemblage me permet de recréer ces interstices.

L'« objet » est un appel à l'expérience de l'espace. Dans chaque acte, je choisis les formes et les éléments à représenter, leur source étant une référence immédiate à mon propos. Les matériaux, bruts, sont choisis simplement pour évoquer. Je retrouve ensuite mon obsession de la pesanteur et de l'espace..J'expérimente l'intervalle entre enracinement et infini.

*Io frammento lo spazio, opero una dissezione intuitiva, lo isolo a mezzo del disegno o ancora prelevo dei frammenti di spazi per crearne di nuovi. L'intenzione è quella di raggiungere l'essenza, di sfiorare uno stato originale e semplice in cui tutto è ritmo, alternanza e vibrazione: questo vuoto, questo silenzio da cui emergono alterità e materia. E' sufficiente parlare dell'assenza per rivelarla, è la stessa cosa per la materia e lo spazio. L'uno non esiste senza l'altro, il vuoto richiama il pieno, la separazione il legame. Quello che mi interessa è lo stretto passaggio tra questi due stati simultaneamente antagonisti e complementari, simili ad uno spazio di respiro o ad un'infima scissione "tra" ciò che unisce la fine di uno stato circoscritto e l'inizio di un altro.*

*Questo luogo unico diventa un istante in sospensione, un punto d'equilibrio... Il limite è allora uno spazio a parte intiera. Il sistema d'assemblaggio mi permette di ricreare questi interstizi.*

*L'"oggetto" è un richiamo all'esperienza dello spazio. In qualsiasi atto, io scelgo le forme e gli elementi da rappresentare, essendo la loro origine una referencia immediata al mio scopo. I materiali, grezzi, sono scelti semplicemente per evocare. Ritrovo, poi, la mia ossessione della gravità e dello spazio... Esperimento l'intervallo tra radicamento ed infinito.*



# JULIEN DE HITA



Du 16 au 21 février

Prosternation est le titre générique d'une série de dessins, réalisés en 2008, à la craie, technique pauvre et fragile. Ce sont des sortes d'icônes, modestes par leur format, se détachant à peine d'un fond noir, mais produisant leur propre lumière, comme autant d'avatars d'une forme simple — sexe, œuf ou matrice, qu'importe — entre mutation et nécrose, vie et mort, mi-organique mi-végétale. On peut les prier, à ses risques et périls.

Julien de Hita

*Prosternazione è il titolo generico di una serie di disegni, realizzati nel 2008, con gessetti di creta, tecnica povera e fragile. Sono delle sorte d'icone, modeste nel formato, che si staccano appena da un fondo nero, ma producono la loro propria luce, come altrettanti avatars di forma semplice - sesso, uovo o matrice, non importa - tra mutazione e necrosi, vita e morte, mezzo organico mezzo vegetale. Li si possono pregare, a proprio rischio e pericolo.*

Julien de Hita

# SZILARD HUSZANK



Du 23 au 28 février

## Des visages à Marseille

Pendant mon séjour à Marseille j'ai souhaité tenir un journal. Un journal en peinture.

En fait, des portraits issus de mon environnement immédiat: le plus souvent ceux de jeunes artistes de différents pays qui résident ou ont résidé à Marseille et sont originaires de Côte d'Ivoire, d'Inde, de Grande-Bretagne, de Nouvelle-Guinée, de Hongrie, d'Allemagne et de France.

À la Galerie du Tableau, je présente, avant mon retour en Allemagne, une sélection d'une série de 40 œuvres : «Des visages à Marseille».

*Während meines Aufenthaltes in Marseille durch das OFAJ habe ich mir vorgenommen, ein Tagebuch zu führen.*

*Als Maler ist es naheliegend, sich dabei der Ausdrucksmöglichkeiten der Malerei zu bedienen.*

*So entstanden Portraits aus meiner direkten Umgebung: großteils junge Künstler, die gleichermaßen in Marseille verweilen oder verweilt haben und aus verschiedenen Ländern - um einige Beispiele zu nennen: Elfenbeinküste, Indien, Großbritannien, Neu-Guinea, Korea, Ungarn, Deutschland und Frankreich - kommen.*

*Vor meiner Rückreise nach Deutschland zeige ich in der Galerie du Tableau zum ersten Mal eine Auswahl der aus vierzig Arbeiten bestehenden Serie: «Des visages à Marseille».*

*Szilard Huszank*

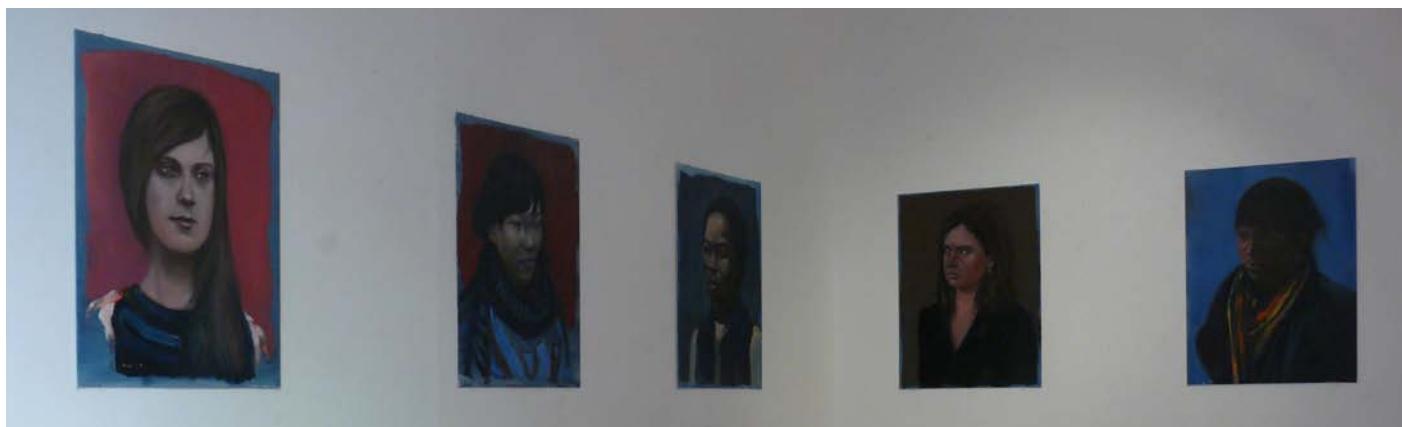
## *Dei visi a Marsiglia*

*Durante il mio soggiorno a Marsiglia, ho desiderato tenere un diario. Un diario di dipinti.*

*Per l'appunto, dei ritratti scaturiti dal mio immediato circondario : il più sovente quelli di giovani artisti di diversi paesi, che risiedono od*

*hanno risieduto a Marsiglia e sono originari della Costa d'Avorio, dell'India, della Gran Bretagna, della Nuova Guinea, dell'Ungheria, della Germania e della Francia.*

*Alla Galerie du Tableau, presento, prima del mio ritorno in Germania, una selezione, da una serie di 40 opere : « Dei visi a Marsiglia »*



# RICHARD PETIT



Du 09 au 14 mars

## Cheap Land

Mes images s'inscrivent dans le sillage de l'école de Düsseldorf : frontalité, lisibilité. Simplement se placer en face du monde, à la bonne distance.

Distance physique, mais aussi distance par rapport à l'émotion. Distance également par rapport à l'idée, mes images ne documentent pas un lieu précis, elles ne sont volontairement pas situées.

## Terra a Buon Mercato

Le mie immagini s'inscrivono nella scia della scuola di Düsseldorf: frontalità, leggibilità. Semplicemente si pongono di fronte al mondo, alla giusta distanza.

Distanza fisica, ma anche distanza in rapporto all'emozione. Distanza anche in rapporto all'idea, le mie immagini non documentano un luogo preciso, esse non sono volontariamente situate.

Ni pamphlet écologiste ni glorification du règne des machines, mais peut être les deux à la fois. Je désire réaliser des icônes profanes, où le sacré brillera par son absence.

Etre simplement face au monde, est-ce déjà une expérience mystique ? Je souhaite que le visiteur, confronté au grand format, ressente le même vertige que moi, constatant la proximité du banal et du sublime.

Né pamphlet ecologista né glorificazione del regno delle macchine, ma, può darsi, le due cose al contempo. Io desidero realizzare delle icone profane, in cui il sacro brillerebbe per la sua assenza.

Essere semplicemente di fronte al mondo, è già un'esperienza mistica? Io desidero che il visitatore, confrontato al grande formato, provi la mia stessa vertigine, constatando la prossimità del banale e del sublime.

# MARIE-HELENE FABRA



Du 23 au 28 mars

Ces dessins sont des jeux sur l'inconscient. Les images montent de traces et taches disposées sur le papier de façon aléatoire. Petit à petit, je pousse certaines fomes jusqu'à une imbrication de choses issues de mondes différents: paysages urbains, mythologies, bêtes imaginaires...

J'utilise en gros tout ce qui me tombe sous la main pour dessiner.

Je ne cherche pas, à proprement parler, à dessiner une histoire mais plutôt à suivre une logique du rêve. Cette série est apparue en novembre dernier alors que, séjournant à Berlin, je cherchais une réponse à mes peintures à l'huile, elles aussi assez oniriques, pour voir comment, avec des techniques plus légères que l'huile, mon travail allait réagir. Je suis satisfaite d'avoir trouvé ainsi une

*Questi disegni sono dei giochi sull'incosciente. Le immagini mostrano delle tracce e delle macchie disposte sulla carta in modo aleatorio. Poco a poco, spingo certe forme fino ad una sovrapposizione di cose derivate da mondi diversi: paesaggi urbani, mitologie, animali immaginari...*

*Utilizzo all'incirca tutto quello che mi viene sotto mano per disegnare.*

*Non cerco, a dire il vero, di disegnare una storia ma piuttosto di seguire una logica del sogno. Questa serie è apparsa lo scorso novembre mentre, soggiornando a Berlino, cercavo una risposta ai miei dipinti ad olio, anch'essi abbastanza onirici, per vedere come, con delle tecniche più leggere dell'olio, avrebbe reagito il mio lavoro. Sono soddisfatta di aver così trovato una*

nouvelle voie pour mon travail que je conçois de plus en plus comme une quête personnelle.

Non que je me trouve particulièrement passionnante, mais il se trouve que c'est par moi que je vois le monde.

Ma vie quotidienne me met en face de la mort, du temps qui passe, de joies, de situations loufoques ou banales qui dans ma mémoire se mêlent et jouent avec ce musée imaginaire dont parlait Malraux. Celui-ci n'avait peut-être pas imaginé à quel point la prolifération des musées et des reproductions d'œuvres d'art allait être contemporaine de la prolifération de l'image tout court. Tant et si bien que si je me laisse aller, Raphaël côtoie Corto Maltese, Bosch flirte avec Burton, L. Caroll avec une carte postale de Pompéi, plus quelques feuilletons fétiches de mon enfance...

On retrouvera là des vieux chemins surréalistes que je ne renie pas, avec l'utopie de l'automatisme et, peut-être, une utopie plus vieille encore où l'artiste, un moine plus ou moins défroqué, se disait inspiré. Ce travail demande une nourriture abondante de situations propres à exciter l'imaginaire. Mon engagement dans différents projets artistiques avec des structures comme la prison, l'hôpital psychiatrique, l'hôpital gériatrique, est une manière d'aller au devant de la question du visible. Je ne crois pas que vous verrez dans mes dessins des images descriptives de ces lieux si improches au regard. En revanche, le lien entre les émotions que réveillent ces expériences et la nécessité d'agir qu'elles engendrent, est bien présent. mhf

*nuova via al mio lavoro che concepisco sempre più come una ricerca personale.*

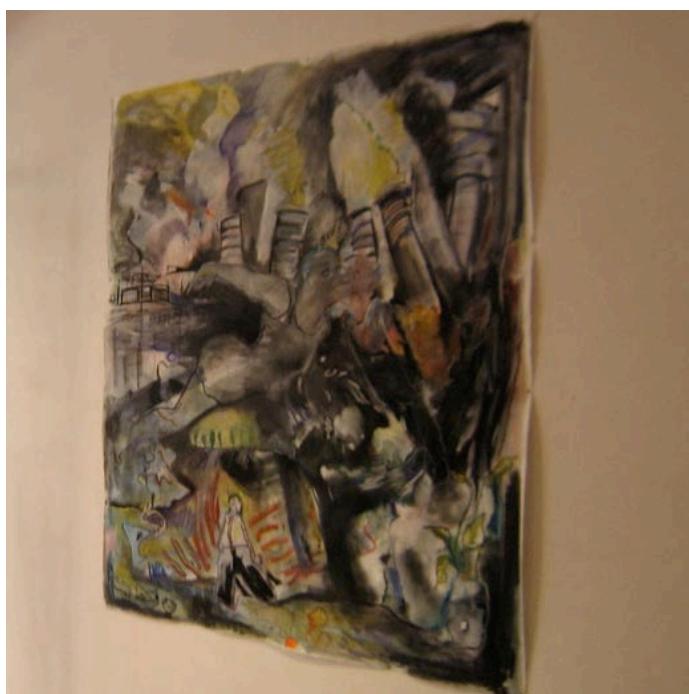
*Non che io mi ritrovi particolarmente appassionante, ma il fatto è che è per me che vedo il mondo.*

*La mia vita quotidiana mi mette di fronte alla morte, al tempo che passa, alla gioia, a situazioni strampalate o banali che si mescolano nella mia memoria e giocano con questo museo immaginario di cui parlava Malraux. Questi non aveva probabilmente immaginato a qual punto la proliferazione dei musei e delle riproduzioni di opere d'arte sarebbe divenuta contemporanea della proliferazione delle immagini in generale. Tanto è vero che se mi lascio andare, Raffaello rasenta Corto Maltese, Bosch flirta con Burton, L. Caroll con una cartolina di Pompei, più qualche romanzo d'appendice fetuccio della mia infanzia...*

*Si ritroveranno, là, dei vecchi percorsi surrealisti, che non rinnego, con l'utopia dell'automaticismo e, può darsi, un'utopia ancora più vecchia per cui l'artista, un monaco più o meno spoglio, si diceva ispirato.*

*Questo lavoro richiede un nutrimento abbondante di situazioni atte ad eccitare l'immaginario. Il mio impegno in diversi progetti artistici con delle strutture come la prigione, l'ospedale psichiatrico, l'ospedale geriatrico, è una maniera di porsi davanti alla questione del visibile. Non credo che vedrete nei miei disegni delle immagini descrittive di questi luoghi così spiacevoli allo sguardo. Per contro, il legame tra le emozioni che risvegliano queste esperienze e la necessità di agire che esse provocano, è ben presente.*

*mhf*



# ATTILA RATH GEBER



Du 30 mars au 18 avril

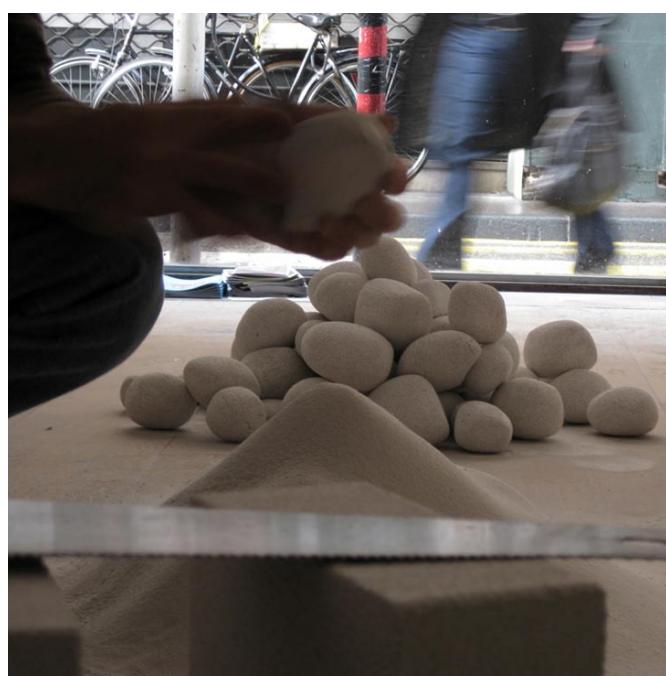
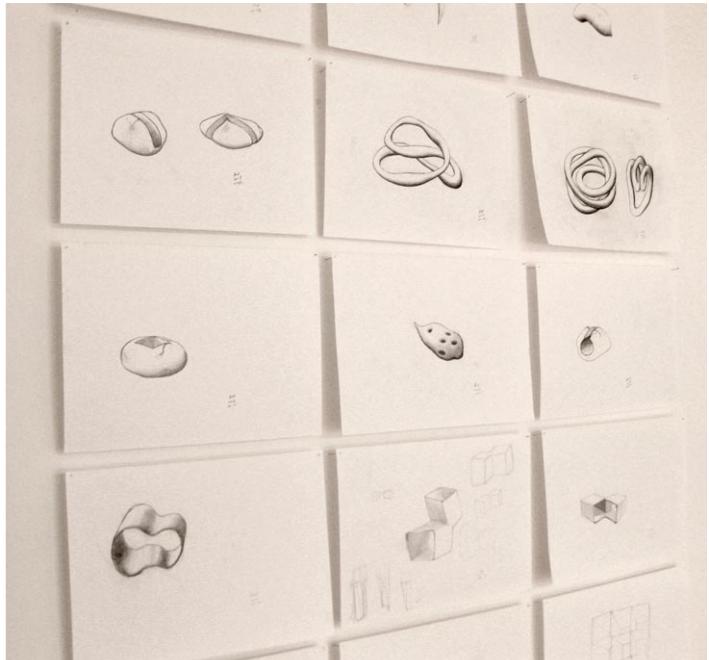
Tout est possible, et rien n'est vraiment durable...

Nécessairement l'existence de la sculpture dépend fortement de son environnement. En supposant que l'on étende le terme d'environnement, alors défini soit comme un « milieu-spectrum multidimensionnel » soit comme un domaine ayant une corrélation spatio-temporelle à un lieu. En conséquence, toute manifestation artistique résulterait plus largement de sa genèse et de sa compréhension grâce à ce milieu. Par extension, nous pouvons supposer que l'existence d'une œuvre d'art dépend de façon primordiale de son milieu. Par conséquent, l'environnement déterminerait davantage l'existence de l'œuvre d'art que l'œuvre d'art elle-même.

*Tutto è possibile, e niente è durevole...*

*Necessariamente, l'esistenza della scultura dipende in modo significativo dal suo circondario. Supposto che si estenda il termine di ambiente, allora definito come un «ambiente-spettro multidimensionale» sia un dominio avente una correlazione spazio-temporale con un punto (luogo), per conseguenza ogni manifestazione artistica deriverebbe in modo maggiore dalla sua genesi e dalla sua comprensione di questo ambiente. Per estensione: si può supporre che l'esistenza di un'opera d'arte dipenda essenzialmente dal suo ambiente, di conseguenza ciò che le sta attorno determinerebbe maggiormente l'esistenza dell'opera d'arte che l'opera d'arte in sé.*

*Nyilvánvaló, hogy a szobor egzisztenciája nagymértékben függ a környezetétől. Amennyiben az adott környezet fogalmát kiterjesztjük, azaz térben és időben egy ponthoz (hely) viszonyított „multi-dimensionális” értelmezéstartományként (milióspektrum) definiáljuk, úgy bizonyosan bármilyen művész megnyilvánulás a legnagyobb mértékben függ ettől a keletkezésében és értelmezésében egyaránt. Számonrafeltételezhetőnek tűnik, hogy a műalkotás egzisztenciája elsősorban a környezettől függ, vagyis az egzisztenciájászempontjábólakörnyezetnek sokkal nagyobb jelentősége van, mint magánakalétezésének.*





Les dessins d'un sculpteur sont très pratiques lorsqu'une galerie de 16 mètres carrés doit présenter les travaux d'un créateur aux réalisations pharaoniques.

Sur le site d'Assouan, Attila Rath Geber a intégré les éléments du paysage dans ses œuvres (ou a-t-il dissimulé son travail dans le désert de rochers?). Les impressionnantes éclats, dus à la chaleur solaire, des blocs de granit conservent leur identité et laissent au matériau sa valeur naturelle. Dans ce chaos, la main du sculpteur, ajoute avec humilité, la rigueur d'une pensée humaine.

Qu'un bloc de vingt tonnes passe encore pour un caillou dans un paysage est une gageure quand ce caillou, dissocié de son environnement, apparaît avec évidence comme une sculpture.

L'autre gageure était de faire voir le gigantisme de la réalisation dans le minuscule espace de la galerie du tableau. D'où la nécessité de trois semaines d'exposition; chaque semaine représentant une phase du travail d'Attila Rath Geber, soit une évolution de l'œuvre, soit trois œuvres définies.

Bernard Plasse

*I disegni di uno scultore sono molto pratici quando una galleria di 16 metri quadrati deve presentare i lavori di un creatore dalle realizzazioni faraoniche.*

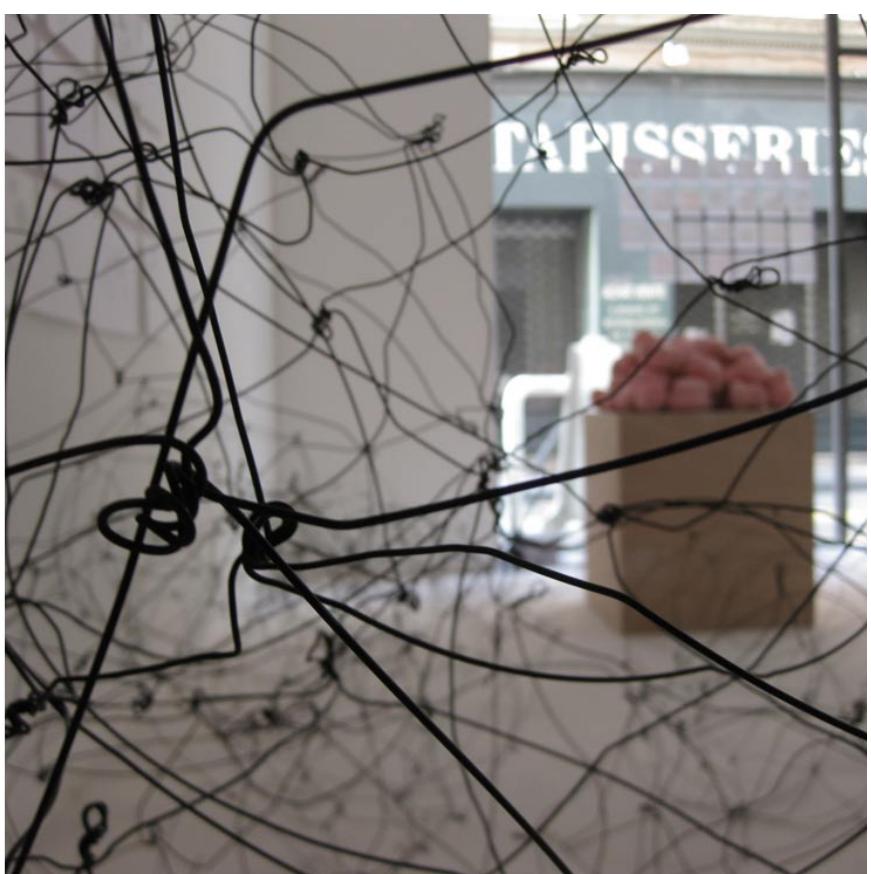
*Sul luogo di Assuan, Attila Rath Geber ha integrato gli elementi del paesaggio nelle sue opere (o ha dissimulato il suo lavoro nel deserto di pietra?). Le impressionanti schegge, dovute al calore solare, dei blocchi di granito conservano la loro identità e lasciano al materiale il suo valore naturale.*

*In questo caos, la mano dello scultore aggiunge con umiltà il rigore di un pensiero umano.*

*Che un blocco di venti tonnellate passi ancora per un sasso in un paesaggio è una scommessa quando questo ciottolo, dissociato da ciò che sta intorno, appare con evidenza come una scultura.*

*L'altra scommessa era quella di far vedere il gigantismo della realizzazione nel minuscolo spazio della Galerie du Tableau. Da qui la necessità di tre settimane di mostra: rappresentando ogni settimana una fase del lavoro di Attila Rath Geber, sia un'evoluzione dell'opera, sia tre opere definite.*

*Bernard Plasse*



# FRÉDÉRIC CLAVÈRE



Du 20 avril au 02 mai

## Messe noire pour un temps présent

La Galerie du Tableau sera durant sept jours (voir la Genèse) le théâtre d'une récréation satanique où nous tenterons avec quelques complices, Mégalo ça va de soi, de retourner quelques valeurs cul par-dessus tête, juste pour voir ce que ça fait.

L'absence de sous-vêtements est exigée, le mauvais esprit conseillé.

F. Clavère

Participant au sabbat: Sylvie Réno, Sonia Raynaud, France Cadet, Karine Rougier, Megalo, Galifourchon, Jacques Vidal, Véronique Rizzo, Thierry Thoubert, Elisabeth Mercier, Lionel Scoccimaro, Rémi Bragard, Damien Berthier, Clara Perreaut, Claire Dantzer, Sabine Mohr, Garance, Charlotte, Jean-Jacques Ceccarelli, Nicolas Pincemin, Bernard Plasse, Jean Christophe Lett, Stéphane Protic et Le Lou

# Messa nera per il tempo presente

La Galerie du Tableau, durante sette giorni (vedi Genesi) sarà teatro di una ricreazione satanica in cui tenteremo con qualche complice, Megalomane è ovvio, di rivoltare qualche valore dalla testa ai piedi, giusto per vedere cosa succede.

Si esige l'assenza dell'abbigliamento intimo, il cattivo spirito è consigliato.

F. Clavère

Parteciperanno al Sabba: Sylvie Réno, Sonia Raynaud, France Cadet, Karine Rougier, Megalo, Galifourchon, Jacques Vidal, Véronique Rizzo, Thierry Thoubert, Elisabeth Mercier, Lionel Scoccimaro, Rémi Bragard, Damien Berthier, Clara Perreaut, Claire Dantzer, Sabine Mohr, Garance, Charlotte, Jean-Jacques Ceccarelli, Nicolas Pincemin, Bernard Plasse, Jean Christophe Lett, Stéphane Protic et Le Lou

# JEAN-LOUIS DELBES



Du 04 au 09 mai

## De mon parcours...

« ...Dans la première partie de mon œuvre, (1985-1993), j'ai travaillé à partir de lieux, d'images et de signes évoquant des espaces urbains, des voyages, aussi bien réels que fictifs. Cette peinture prélevait ces signes et les transmutait en matières, couleurs et lettres. Elle fragmentait et intensifiait jusqu'à la fiction de son existence. Elle emblématisait.

Ceci n'est plus ma démarche.

- Mes idées opèrent par réseaux, par flux, comme machines de visions d'espaces indéterminés et contradictoires.

La question n'est pas de savoir quoi peindre, mais comment :

- Il s'agit d'expérimenter un rapport conflictuel et éloquent avec la surface.

- Exiger un détraquement du temps
- Evacuer les dimensions usuelles
- Dilater les perceptions

Dans ce « hors de nous » je prends le risque de l'obscurité. Ce qui est la cause, la genèse se situe en dehors du cadre... »

**Jean-Louis DELBES (1954 - 2004)**

## Sul mio percorso...

«... Nella prima parte della mia opera (1985 - 1993), ho lavorato a partire da luoghi, da immagini e da segni evocanti degli spazi urbani, dei viaggi, siano essi reali o fintizi. Quella pittura prelevava questi segni e li tramutava in materie, colori e lettere. Frammentava e intensificava fino alla finzione della propria esistenza. Emblematizzava.

Questo non è più il mio modo di procedere.

- Le mie idee operano per trame, per flussi, come macchine di visione di spazi indeterminati e contraddittori.

La questione non è di sapere cosa dipingere, ma come :

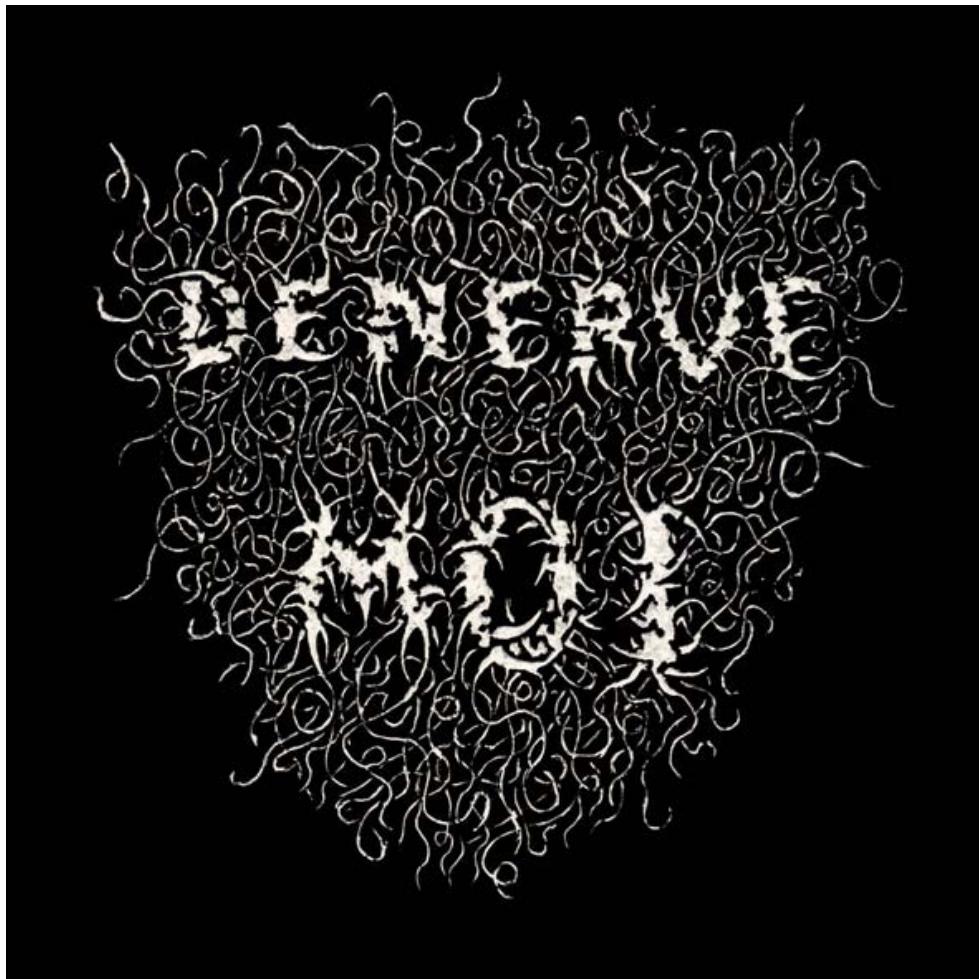
- Si tratta di sperimentare un rapporto conflittuale ed eloquente con la superficie.

- Esigere uno sfasamento dei tempi
- Svuotare le dimensioni abituali
- Dilatare le percezioni

In questo «fuori di noi» prendo il rischio dell'oscurità. Ciò che ne è la causa, la genesi si situa fuori quadro...».

**Jean-Louis DELBES (1954 - 2004)**

# RAPHAËL BOCCANFUSO



Du 11 au 16 mai

## Jusqu'à l'os gratte-moi, tendrement

Pour Marseille, Boccanfuso développe deux projets. L'un pour l'espace de la Galerie du Tableau où il a conçu un ensemble de sériographies tenant de la technique de la carte à gratter et où viennent s'afficher, pour peu que l'on cherche, une iconographie issue du vocabulaire populaire (comme on dit), celui des tatouages, du monde du rock, etc. L'autre pour la galerie Buy-Sellf où il propose un dispositif recomposant sous plusieurs modes les couleurs du drapeau français, un « hymne » national visuel réinterprété par l'artiste.

Boccanfuso serait-il un Bad Boy ?

Lise Guéhenneux

## *Grattami, teneramente, fino all'osso*

*Per Marsiglia, Boccanfuso sviluppa due progetti. L'uno per lo spazio della Galerie du Tableau, dove ha concepito un insieme di serigrafie che ricordano la tecnica della carta da grattare ed in cui si nota, per poco che la si cerchi, una iconografia derivata dal vocabolario popolare (come si dice), quello dei tatuaggi, del mondo del rock, ecc. L'altro, per la galleria Buy-Sellf in cui propone un dispositivo ricomponente in vari modi i colori della bandiera francese, un "inno" nazionale visuale reinterpretato dall'artista.*

*Sarà Boccanfuso un Bad Boy?*

*Lise Guéhenneux*

# CEDRIC PONTI



Du 18 au 23 mai

20H08, Arte :

« Alors que l'Irak subit depuis trois jours les frappes aériennes de la coalition, le président américain déclarait ce matin :

« Ces frappes sont chirurgicales, elles ne touchent pas la population.

Les centres nerveux sont visés et nous poursuivrons notre mission tant qu'il le faudra. »

Malgré les propos tenus par le président, un de nos reporters peut affirmer que des civils irakiens ont été blessés et tués lors de ces bombardements.

Leur nombre reste encore incertain mais... »

20H08, Arte :

“Mentre l'Irak subiva da tre giorni i colpi aerei della coalizione, il presidente americano questa mattina dichiarava:

“Questi attacchi sono chirurgici, non toccano la popolazione. I centri nevralgici sono individuati e noi continueremo la nostra missione finché sarà necessario”.

Malgrado i propositi del presidente, uno dei nostri reporter può affermare che dei civili iracheni sono stati feriti ed uccisi nel corso di questi bombardamenti.

Il loro numero è ancora incerto ma...”.

# LAURENT SEPTIER



Du 25 au 30 mai

**Une certaine manière de prendre son temps    *Un certo modo di prendere il proprio tempo***

La vue est une très fine photographie  
Imperceptible, sans doute, si l'on se fie  
À la grosseur de son verre dont le morceau  
Est dépoli sur un des côtés, au verso ;  
Mais tout enflé quand l'œil plus curieux s'approche  
Suffisamment pour qu'un cil par moments s'accroche.

Raymond Roussel  
La Vue

*La vista è una finissima fotografia  
Impercettibile, senza dubbio, se ci si fida.  
Alla grossezza del proprio vetro il di cui pezzo  
E' smerigliato su uno dei lati, al verso;  
Ma tutto si ingrandisce quando l'occhio più curioso si avvicina  
Sufficientemente perché un ciglio a un certo momento si appenda.*

Raymond Roussel  
La Vista

L'image latente n'existe plus avec la photographie numérique, il n'y a plus de point aveugle, ce qui est capté l'est sous nos yeux et mieux encore, comme dans une mise en abîme, il nous est possible sur le lieu même de nous transporter à l'instar de Raymond Roussel, dans la vue que nous venons de prendre. De nous arrêter sur des détails suspendus que l'œil n'avait pas su ni même pu capter; non seulement il est possible de circuler dans l'image, mais en l'agrandissant très fortement sur ce petit écran aux couleurs si vives,

*L'immagine latente non esiste più con la fotografia digitale, non ci sono più punti ciechi, quello che è captato lo è sotto i nostri occhi e, ancor meglio, come in gioco ripetitivo senza fine, ci è possibile, sul luogo stesso, di collocarci come Raymond Roussel, nella vista che abbiamo appena ripreso. Di arrestarci su dei dettagli sospesi che l'occhio non aveva saputo né potuto captare; non solo è possibile spostarsi nell'immagine, ma ingrandendola molto su questo piccolo schermo dai colori vividi,*

d'y pénétrer au plus près, dans une sorte d'apnée. Mais ce n'est pas cet apparent paradoxe - être à la fois dans le réel et dans son image - qui est troublant, c'est qu'au fur et à mesure de cette approche, ce que l'imaginaire permettait à Raymond Roussel de saisir indéfiniment trouve ici sa limite dans la raison technique de l'image numérique : le pixel.

Il y a dans cet agrandissement progressif un entre-deux, un instant et une distance justes(1), où l'image n'est déjà plus vraiment nette, où apparaît à l'œil, même le moins exercé, quelque défaut : l'envahissement d'un visage par une couleur semblant glisser, la disparition d'une main, un flou bizarre, des effets de granulation qui font apparaître la substance même (si l'on peut dire) de l'image, sans pour autant que cette altération soit un frein à l'engouffrement de notre imaginaire confronté à ce réel qui fut là. Avant cet entre-deux, l'image est une simple photographie, au-delà elle devient un banal jeu de pixels - mais, dans cet intervalle où elle est juste un peu "attaquée", comme "piquée" par le temps ou l'usure et où elle est cependant encore image, se trouve une sorte de vibration qui rend curieusement les personnes, les objets, les lieux, très présents, comme vivant de cette légère et incertaine pulsation.

La photographie se relâche ici comme, dans les restaurants, les conventions au demeurant assez complexes en Chine se relâchent, parfois le temps d'un clin d'œil, en révélant de nouvelles connivences. Les deux temps se rejoignent dans ces images.

Ces recadrages très serrés et sur le point de se dissoudre dans leur peu de matière, de disparaître comme éclate une bulle de savon, n'ont rien de spectaculaire. Ils témoignent à peine mais portent notre attention vers quelque chose à la fois très présent - suspendu dans cette durée hallucinatoire, comme un ralentissement, un glissement - et très déréalisé par son apparence fragile : détails troublants à la limite du visible, qui ne nous apportent aucun savoir, aucune certitude, mais simplement une vision légèrement décalée, déplacée, une certaine manière de prendre son temps.

(1) Sans savoir exactement pourquoi, mais avec cette certitude déjà décrite par exemple par Zhang Yanyuan, un peintre chinois de la dynastie Tang, qui écrivait "[la peinture] devient ce qu'elle est, sans que l'on sache pourquoi elle est bonne".

*di penetrarvi profondamente in una sorta di apnea. Ma non è questo apparente paradosso -essere allo stesso tempo nel reale e nella sua immagine- che è scioccante, è che mentre si sperimenta questo approccio, ciò che l'immaginario permetteva a Raymond Roussel di afferrare all'infinito, trova qui il suo limite nella ragione tecnica dell'immagine digitale: il pixel.*

*C'è, in questo ingrandimento progressivo, un momento neutro, un istante ed una distanza giusti (1), in cui l'immagine non è più veramente netta, in cui appare all'occhio, anche al meno esercitato, qualche difetto: un viso invaso da un colore che sembra scivolare, la sparizione di una mano, un flou bizzarro, degli effetti di grana che fanno apparire la sostanza stessa (se lo si può dire) dell'immagine, senza pertanto che questa alterazione sia un freno all'inabissamento del nostro immaginario confrontato a questo reale che ci fu. Prima di questo momento neutro, l'immagine è una semplice fotografia, al di là diventa un banale gioco di pixels ma, in questo intervallo in cui è appena un po' "attaccata", come "bacata" dal tempo o l'usura ed in cui è ancora tuttavia immagine, si trova una sorta di vibrazione che rende curiosamente le persone, gli oggetti, i luoghi molto presenti, come se vivessero di questa leggera e incerta pulsazione.*

*La fotografia qui si rilassa come, nei ristoranti, si rilassano le convenzioni del resto molto complesse in Cina, talora il tempo di un battito di ciglia, rivelando delle nuove connivenze. I due tempi si riuniscono in queste immagini.*

*Queste inquadrature molto chiuse e sul punto di disolversi nella loro scarsa materia, di sparire come esplode una bolla di sapone, non hanno niente di spettacolare. Testimoniano appena ma portano la nostra attenzione verso qualcosa allo stesso tempo molto presente –sospeso in questa durata allucinante, come un rallentamento, uno scivolamento- e molto irrealizzato per la sua apparenza fragile: dettagli perturbanti al limite del visibile, che non ci apportano alcun sapere, alcuna certezza, ma semplicemente una visione leggermente sfasata, spostata, un certo modo di prendere il proprio tempo.*

(1) Senza sapere esattamente perché, ma con quella certezza già descritta, per esempio, da Zhang Yanyuan, un pittore cinese della dinastia Tang, che scriveva: "(La pittura) diventa ciò che è, senza che si sappia perché è buona".

# JACK JEFFREY



Du 01 au 13 juin

## CACAHOUETTE DE CHOU EN CAOUTCHOUC

Les amours de choux engendrent parfois de curieux produits. Pour l'heure ce ne sont pas des jumeaux mâles que l'on va trouver au coeur de leurs feuilles mais l'exotisme extravagant d'une seule arachide.

Ce volume en trois dimensions évoque étrangement un huit qui aurait tourné sur lui-même deux mondes qui s'entrechoquent, à travers la matière élastique, dans un silence suggéré.

L'évocation se poursuit encore dans cette rencontre entre le choc et le baiser, la tendresse souriante de ce qui s'attire et s'oppose à la fois. Le matériau est explicite : il dit à la fois sa solidité et sa souplesse. Cette sculpture pourrait s'écrire mais Jack Jeffrey est un sculpteur.

Bernard Plasse

The passions of cabbages sometimes give birth to some curious products. This time its not male twins that we will find in the core of cabbage leaves but the extravagant exotic character of a single peanut.

This three dimensional mass strangely evokes an eight(8) which has turned on its own two worlds, that bump together through the elastic matter, in an implied silence.

The evocation continues further in this encounter between the collision and the kiss, the tender smirk of that which attracts and repels at the same time. The material is explicit: it speaks at the same time of solidity and pliability. This sculpture could be written but Jack Jeffrey is a sculptor. B.P.

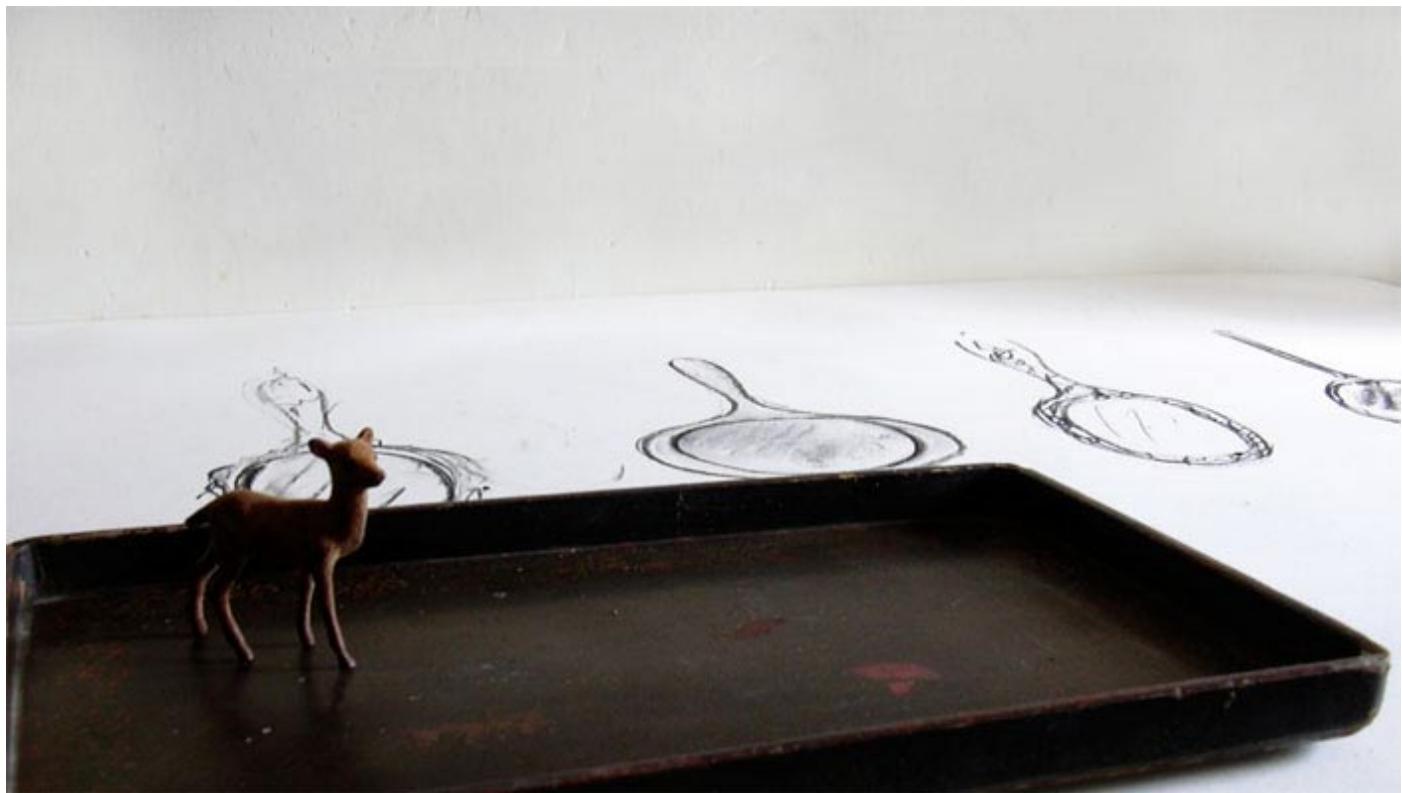
*Le passioni dei cavoli qualche volta generano dei curiosi prodotti. Per il momento non sono dei gemelli maschi che troveremo al cuore delle loro foglie, ma l'esotismo stravagante di una sola arachide.*

*Questo volume in tre dimensioni evoca stranamente un otto che avrebbe girato su sé stesso due mondi che si urtano, attraverso la materia elastica, in un silenzio implicito.*

*L'evocazione continua ancora in questo incontro tra l'urto ed il bacio, la tenerezza sorridente di ciò che si attira e si respinge allo stesso tempo. Il materiale è esplicito: dice contemporaneamente e della sua solidità e della sua flessibilità. Questa scultura potrebbe scriversi, ma Jack Jeffrey è uno scultore.*

*Bernard Plasse*

# CLARA PERREAUT



Du 15 au 27 juin

## au clair de la lune, mon ami ...

Grande Ourse

Désignation

Nom latin Ursa Major

Génitif Ursae Majoris

Abréviation UMa

Observation

(Époque J2000.0)

Ascension droite Entre 119,5° et 216,25°

Déclinaison Entre 29° et 73,5°

Taille observable 1 280 deg2 (3e)

Visibilité Entre 90° N et 30° S

Méridien 20 avril, 21h00

Étoiles

Brillantes ( $m \leq 3,0$ ) 6 ( $\epsilon, \alpha, \eta, \zeta, \beta, \gamma$ )

À l'œil nu 216

Bayer / Flamsteed 92

Proches ( $d \leq 16$  al) 3

La plus brillante Alioth (1,76)

La plus proche Lalande 21185 (8,29 al)

Objets

*Orsa Maggiore*

*Designazione*

*Nome latino Ursa Major*

*Genitivo Ursae Majoris*

*Abbreviazione UMa Coordinate*

*Ascensione retta 10 h*

*Declinazione +55°*

*Area totale*

*1.280 gradi quadrati Dati osservativi*

*Visibilità da Terra*

*Latitudine minima -30°*

*Latitudine massima +90°*

*Passa al meridiano 20 aprile, alle 21:00*

*Stella principale Dubhe ( $\alpha$  UMa)*

*Magnitudine app. 1.8*

*Altre stelle*

*Magnitudine < 3 6*

*Magnitudine < 6 123*

*Alpha Ursae Maioridi*

Objets de Messier 7 (M40, M81, M82, M97, M101, M108, M109)	<i>Ursidi</i>
Essaims météoritiques	<i>Leonidi-Ursidi</i>
Léonides-ursides	<i>Costellazioni confinanti</i>
Constellations limitrophes	<i>Da est, in senso orario:</i>
Chevelure de Bérénice	<i>Dragone</i>
Chiens de chasse	<i>Giraffa</i>
Dragon	<i>Lince</i>
Girafe	<i>Leone Minore</i>
Lion	<i>Leone</i>
Lynx	<i>Chioma di Berenice</i>
Petit Lion	<i>Cani da Caccia</i>
	<i>Boote</i>



# FRÉDÉRIQUE MANCEAU



Palette RVB

(Rouge, Vert, Bleu, Noir et Blanc)

Palette europe en bois estampillée et agréée EPAL, peinture acrylique mate, vernis mat, 2007.

80 x 120 x 14,4 cm

Du 29 juin au 04 juillet

Frédérique Manceau organise son travail autour de plusieurs médiums, soulignant les rapports du langage et de l'image. Elle utilise le langage comme un mouvement, les mots comme un rebondissement.

“J'utilise les double sens, l'analogie, le glissement sémantique, je trouve qu'ils apportent de la confusion et de l'imaginaire. L'idée, le sens génère la forme, même s'il y a une volonté marquée dans le choix de la couleur, des matériaux, dans la composition. J'essaie de formuler les signes, de les corrompre par mes choix esthétiques, mes manipulations et constats. Mes pièces ne s'inscrivent pas seulement dans l'histoire des formes, elles croisent aussi un certain nombre de références politiques et culturelles.”

«Marcher dans les rues établit un lien entre le plan de la ville et l'existence qu'on y mène, entre le microcosme personnel et le macrocosme public. La notion de Transport dans l'acte, le mode, l'idée,

*Frédérique Manceau organizza il suo lavoro attorno a numerosi media, sottolineando i rapporti del linguaggio e dell'immagine. Utilizza il linguaggio come un movimento, le parole come un rimbalzo.*

*«Utilizzo il doppio senso, l'analogia, lo slittamento semantico, trovo che apportino della confusione e dell'immaginario. L'idea, il senso genera la forma, anche se c'è una volontà marcata nella scelta del colore, dei materiali, nella composizione. Cerco di formulare i segni, di corromperli per le mie scelte estetiche, le mie manipolazioni e constatazioni. I miei pezzi non s'iscrivono solo nella storia delle forme, essi incrociano anche un certo numero di referenze politiche e culturali».*

*«Camminare nelle strade stabilisce un legame tra il piano della città e l'esistenza che vi si conduce, tra il microcosmo personale e il macrocosmo pubblico. La nozione di Trasporto nell'atto, il modo, l'idea,*

le contexte extérieur comme fonctionnement, une pensée construite autour de l'événement, de la récupération, un rapport de cause à effet...

Ce qui est transmis, ce qui peut se transmettre, ce qui peut brouiller la transmission

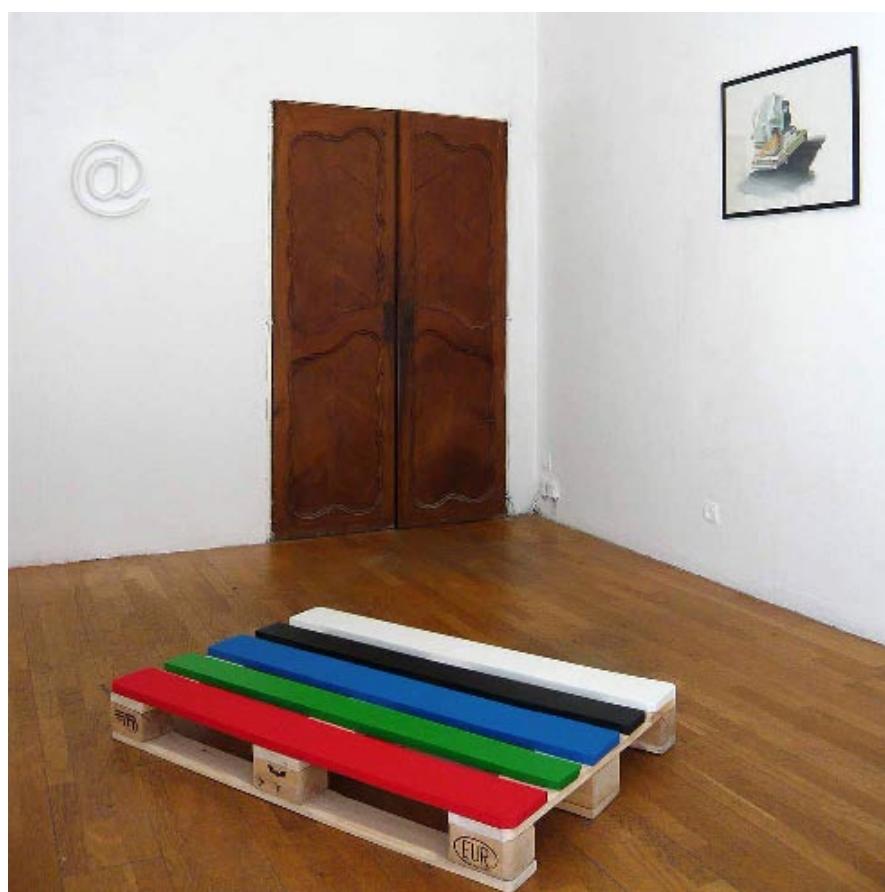
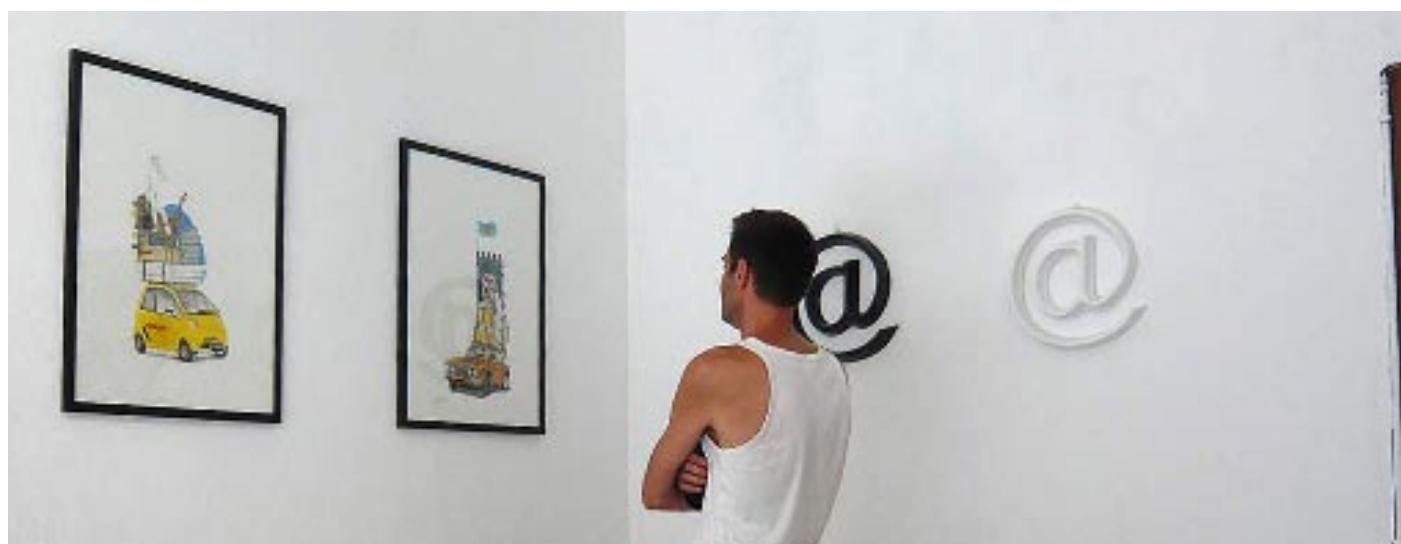
Le transport au sens large: l'argent (dans un sac BDF) qui passe de mains en mains, l'envoi d'e-mail comme transport d'informations, ou la palette de transport qui sert à acheminer des marchandises.

Des homonymes tels que palette RVB et palette en bois ou des jeux de mots comme e-mail en émail, se matérialisent en sculptures.»

*il contesto esteriore come funzionamento, un pensiero, costruito attorno all'avvenimento, del recupero, un rapporto di causa e effetto...*

*Ciò che è trasmesso, quello che si può trasmettere, quello che può confondere la trasmissione. Il trasporto in senso lato: il denaro (in un sacco della Banca Di Francia) che passa di mano in mano, l'invio di una e-mail come trasporto d'informazioni, o la palette di trasporto che serve a trasferire delle mercanzie.*

*Delle omonimie quali palette RVB (gamma RVB) e palette in legno o dei giochi di parole come e-mail in smalto (émail), si materializzano in sculture.»*



# THIERRY DEROSIER



Du 06 au 11 juillet

Un artiste doit amener le meilleur de son expérience dans tout ce qu'il entreprend. Thierry Derosier se souvient de ses agilités de peintre quand il devient photographe ou qu'il filme son entourage intime, passant d'une discipline à l'autre sans jamais l'abandonner tout à fait.

Son clavier d'images déclenche à l'infini des surprises qui basculent à leur tour des certitudes n'appartenant ni au film, ni à la peinture, ni à la photographie et qui participent des trois entités sans que l'on puisse être certain soi même à quelle catégorie attribuer l'image, le sens ou la sensation.

Selon l'artiste: "La nécessité d'une exposition spectaculaire ne m'empêchera pas d'aimer la peinture dans ce qu'elle me permet d'expérimenter une certaine immanence radicalisée, de voir naître une parole. C'est l'épopée du terrier, la mue de Ponge dans *L'Atelier Contemporain*. C'est toutes les pistes en même temps.

An artist must bring his utmost experience in everything he undertakes. Thierry Derosier never sheds his painter's skills when he takes to photography or when he films his close relations, going from one art to the other without totally giving it up.

His keyboard of images triggers an infinite number of surprises which in turn shakes off the certainties that do not belong to film or painting or photography and that are part of those three entities even though one cannot be sure what category the image, the meaning or the sensation fits in.

The artist explains « the necessity of a spectacular exhibition will not prevent me from loving painting in that it enables me to experiment some intensified immanence, to see a speech arise. It is the epic of the hole, Ponge's shedding in *L'Atelier contemporain*. It is all the possibilities in one.

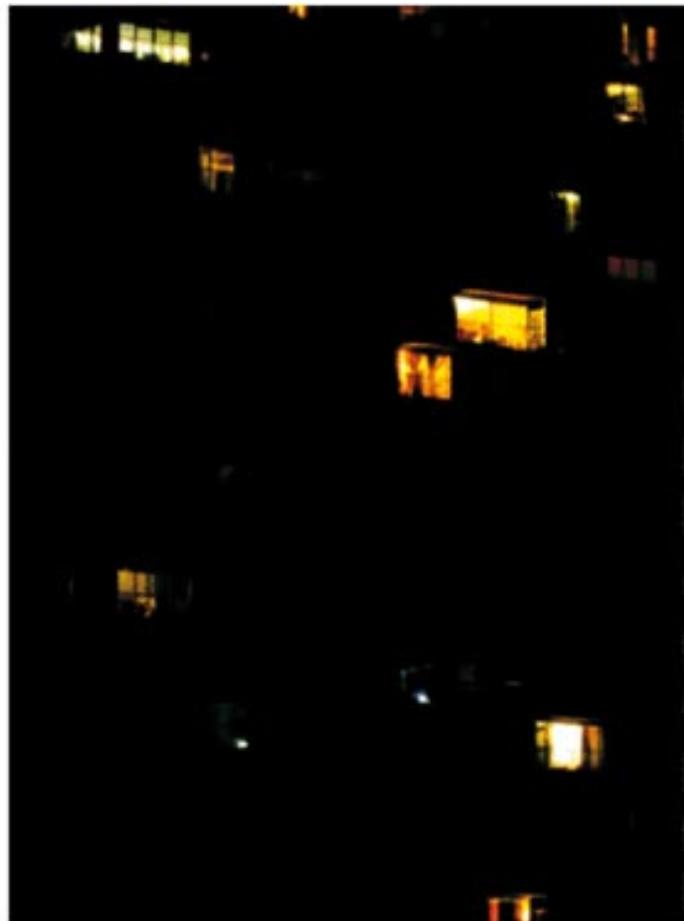
C'est ce qui m'aide à conjurer la tentation de sacraliser une pratique picturale.«

It is what helps me cast out the temptation of regarding a pictorial practice as sacred ».»

*Un artista deve apportare il meglio della propria esperienza in tutto ciò che intraprende. Thierry Derosier si ricorda della sua abilità di pittore quando diventa fotografo o quando filma i suoi prossimi, passando da una disciplina all'altra senza mai abbandonarla completamente. La sua tastiera d'immagini genera all'infinito delle sorprese che fanno oscillare, a loro volta, delle certezze, non appartenendo né al film, né alla pittura, né alla fotografia e che prendono parte alle tre entità senza che uno possa attribuire con sicurezza l'immagine, il senso o la sensazione ad una categoria. Secondo l'artista: »La necessità di una mostra spettacolare non mi impedirà d'amare la pittura dal momento che essa mi permette di sperimentare una certa immanenza radicalizzata, di veder nascere una parola. E' l'epopea della tana, la muta di Ponge in L'Atelier Contemporain. Sono tutte le possibilità allo stesso tempo. E' quello che mi aiuta a scongiurare la tentazione di sacralizzare una pratica pittorica.»*



# MARC DITTRICH



Du 07 au 12 septembre

Dans ces deux séries de photos et de tirages produits à Marseille au cours du printemps et de l'été 2009, Marc Dittrich explore l'apparence individuelle des architectures résidentielles notamment celle des grands immeubles des années soixante et soixante-dix. A la découverte du rythme individuel et spécifique de chaque façade, mêle l'aspect des balcons et fenêtres typiquement urbains avec différents programmes graphiques. L'artiste examine également, dans sa série «Diptychon», la transformation de l'apparence de l'architecture urbaine en plaçant des prises de vue de jour en relation avec d'autres réalisées la nuit.

In these two series of photos and prints, produced in Marseille during spring and summer 2009, Marc Dittrich explores the individual appearance of residential architecture, especially the big blocks from the sixties and seventies.

To discover the individual and specific rhythm of each house front Marc Dittrich mixes the typical urban sample of balconies and windows with different graphic schedules.

The artist also examines the transforming appearance of urban architecture in the series Diptychon Marseille by placing pictures shot by day in relation to night shots.

In queste due serie di fotografie e stampe, prodotte a Marsiglia durante la primavera e l'estate 2009, Marc Dittrich esplora l'apparenza individuale di architetture residenziali, specialmente quella dei grandi immobili degli anni sessanta e settanta. Per scoprire il ritmo individuale e specifico di ogni facciata, Marc Dittrich mescola il tipico aspetto urbano di balconi e finestre con differenti programmi grafici. L'artista esamina anche, nella serie "Diptychon Marseille", la trasformazione dell'apparenza dell'architettura urbana confrontando immagini realizzate di giorno con altre notturne.





Du 14 au 19 septembre

## Et le Verbe...

« La base de la poésie n'est pas le mot mais la lettre » Kurt Schwitters

Le livre d'artiste « Et le Verbe... » permet la rencontre du visuel et de l'écrit par l'utilisation d'un alphabet chromatique : Le code Couronne.

Sous leur pellicule translucide se cachent des lettres. En s'imbriquant de manière concentrique les unes dans les autres, elles écrivent en code Couronne six verbes à l'infinitif.

Des vers libres et flottants accompagnent chaque verbe. Grâce à un décodeur, nous pouvons lire ces verbes.

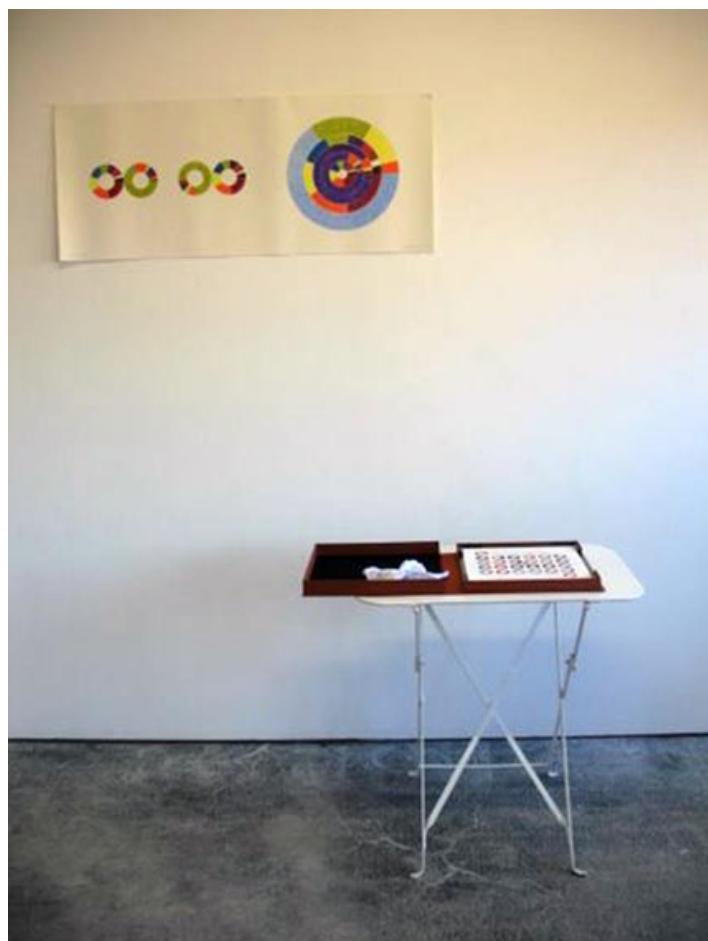
Qu'exprime cette suite de six images?... Un cheminement, une progression, une transformation, une métamorphose, un processus de création, pour que le verbe se fasse couleur.

« La base della poesia non è la parola ma la lettera » Kurt Schwitters

*Il libro d'artista «Et le Verbe...» permette l'incontro del visuale e dello scritto attraverso l'utilizzazione di un alfabeto cromatico: Il codice Couronne.*

*Sotto la loro pellicola translucida si nascondono delle lettere. Embricandosi in modo concentrico le une nelle altre, esse scrivono, in codice Couronne, sei verbi all'infinito. Dei versi liberi e flottanti accompagnano ogni verbo. Grazie a un decoder, noi possiamo leggere questi verbi.*

*Cosa esprime l'insieme di queste sei immagini?... Un percorso, una progressione, una trasformazione, una metamorfosi, un processo creativo, perché il verbo si faccia colore.*



# JEAN-FRANÇOIS COADOU



Du 21 septembre au 03 octobre

Les dernières sculptures silencieuses de Jean-François Coadou ont connu une avancée aussi progressive que remarquable : au lieu d'avoir une apparence de forteresses repliées sur elles-même et occultant ou exhibant un vide central vertigineux, elles présentent aujourd'hui un contenu jusqu'alors insoupçonné. Cet intérieur prend la forme d'une pyramide, synthèse du triangle (dynamique) et du carré (inerte).

Ainsi sont nées les EQUATIONS, pièces énigmatiques, ainsi nommées car, tenant à la fois de l'évidence et de l'indicible, elles sont simultanément question et réponse.

Sur le plan formel, les EQUATIONS sont issues du travail de déconstruction de l'objet cube, de l'objet pyramide et de l'objet cylindre.

*Le ultime sculture silenziose di Jean-François Coadou hanno conosciuto un'avanzata tanto progressiva che rimarchevole: in luogo d'avere un'apparenza di fortezze ripiegate su sé stesse e occultanti o mostranti un vuoto centrale vertiginoso, esse oggi presentano un contenuto fin qui insospettato. Questo interno prende la forma di una piramide, sintesi del triangolo (dinamico) e del quadrato (inerte).*

*Così sono nate le EQUATIONS (equazioni), pezzi enigmatici con questo nome perché, alla volta evidenti ed indicibili, sono contemporaneamente domanda e risposta.*

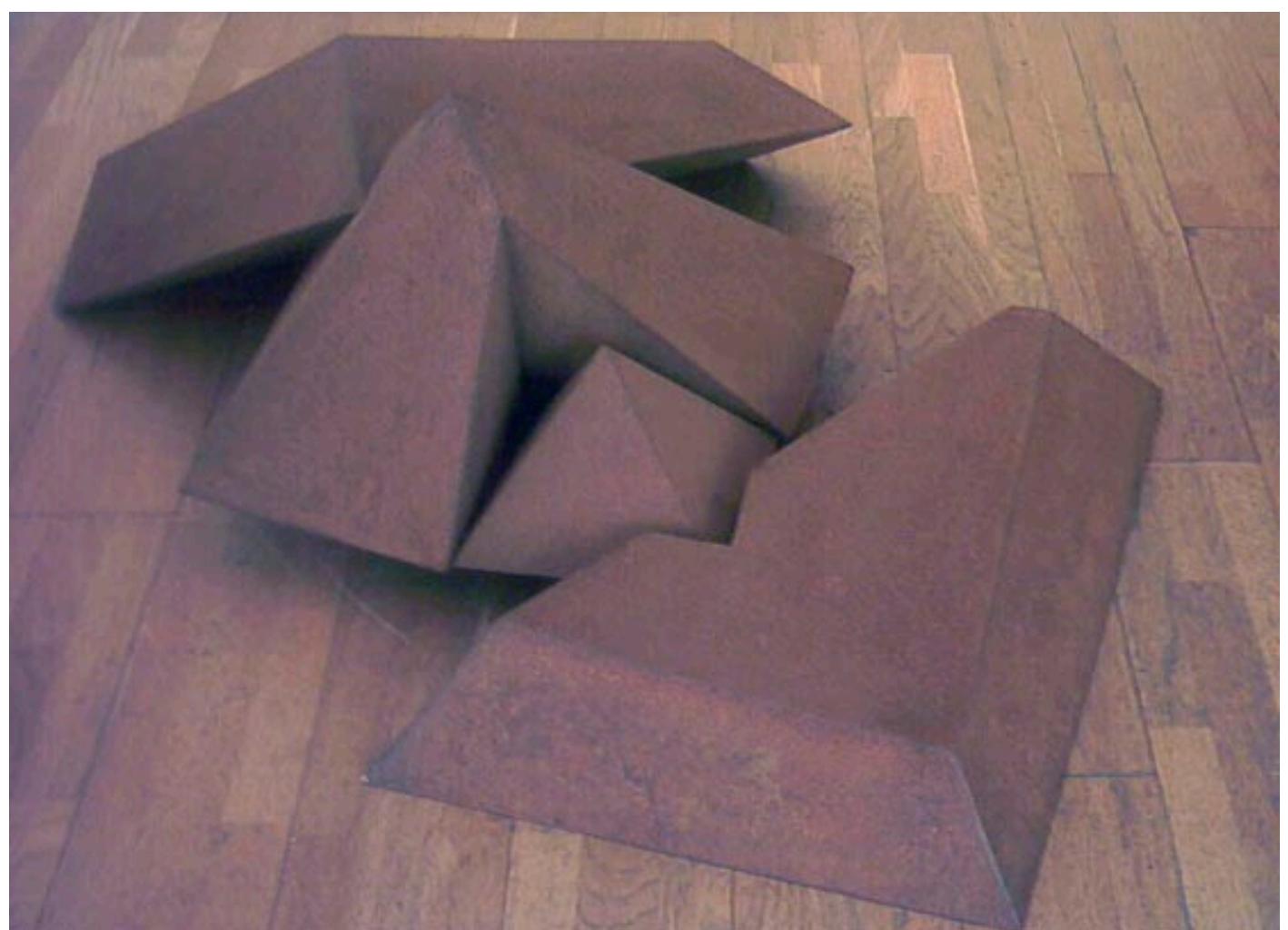
*Sul piano formale, le EQUATIONS sono nate dal lavoro di decostruzione dell'oggetto cubo, dell'oggetto piramide e dell'oggetto cilindro.*

Les dernières de la série évoluent vers une synthèse de ces trois figures fondamentales.

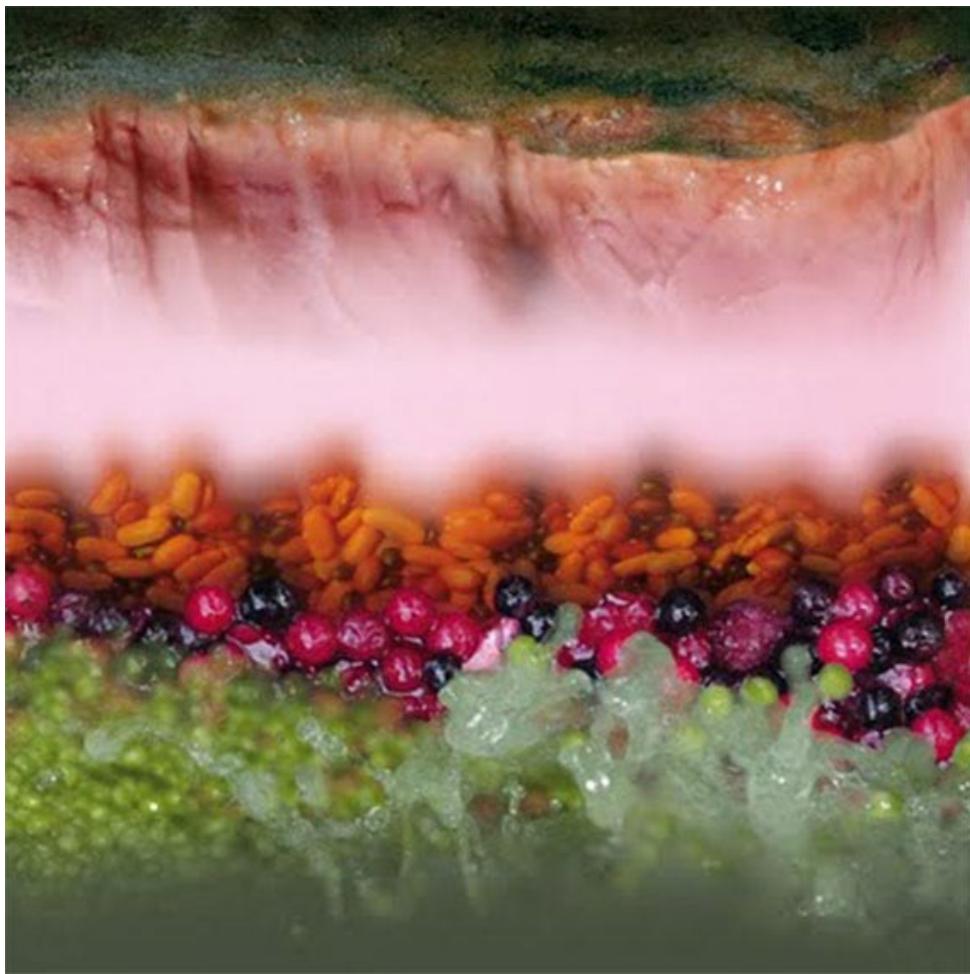
Certaines ont donné naissance à la sous-série des INCONNUES.

*Le ultime della serie evolvono verso una sintesi di queste tre figure fondamentali.*

*Alcune hanno originato la nascita della sottoserie delle INCONNUES (sconosciute).*



# LAURENT GALLAND



Du 05 au 10 octobre

Fini les installations, les matelas en forme de tartelette ou roulés comme des rosbifs !

En veilleuse depuis quelques années pour des raisons "alimentaires" ma production artistique redémarre sans atelier mais avec de nouveaux outils.

Mon expérience de graphiste dans l'industrie du packaging et mon savoir faire (depuis les années 80), appuyé par des logiciels de traitement d'images et de dessin, m'ouvrent de nouvelles possibilités. Je prélève, détourne des fichiers numériques et les exploite comme base première.

Dans cette série depuis début 2009, j'utilise des détails d'images de corps alimentaires, toujours en référence à mon goût pour la représentation de la nourriture. Une esthétique souvent représentative de nos comportements.

Issues du Web, cette mine d'extraits de matières organiques, de textures et de formes provoque mon inspiration.

*Finite le installazioni, i materassi a forma di piccole torte o arrotolati come dei roast-beef!*

*In veglia da qualche anno per ragioni «alimentari», la mia produzione artistica ricomincia senza atelier ma con dei nuovi strumenti.*

*La mia esperienza di grafico nell'industria del packaging e le mie capacità (dagli anni '80), sostenute da applicazioni di ritocco d'immagini e di disegno, mi schiudono nuove possibilità. Prelevo, devio degli archivi digitali e li utilizzo come fonte primaria.*

*In questa serie dell'inizio del 2009, utilizzo dei dettagli d'immagini di tipo alimentare, facendo sempre riferimento al mio gusto per la rappresentazione del cibo. Un'estetica spesso rappresentativa dei nostri comportamenti.*

*Originata dal Web, questa miniera di estratti di materiali organici, di texture e di forme provoca la mia ispirazione.*

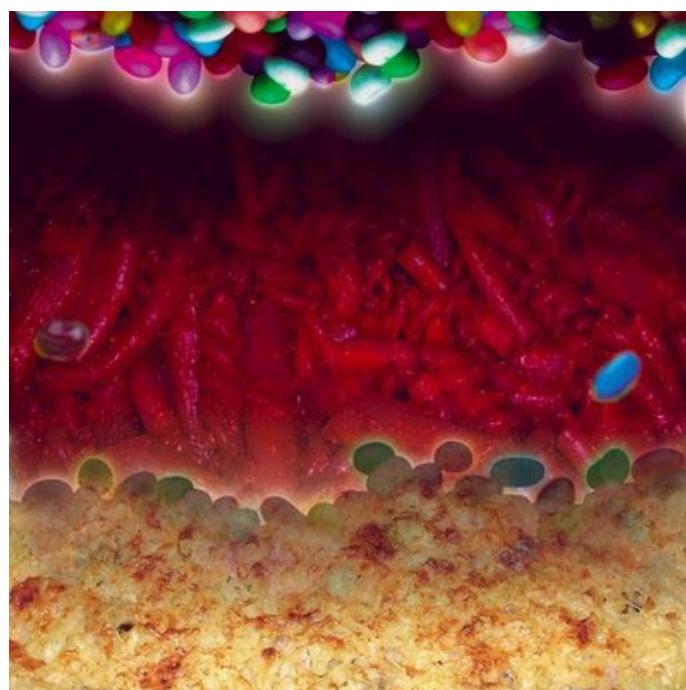
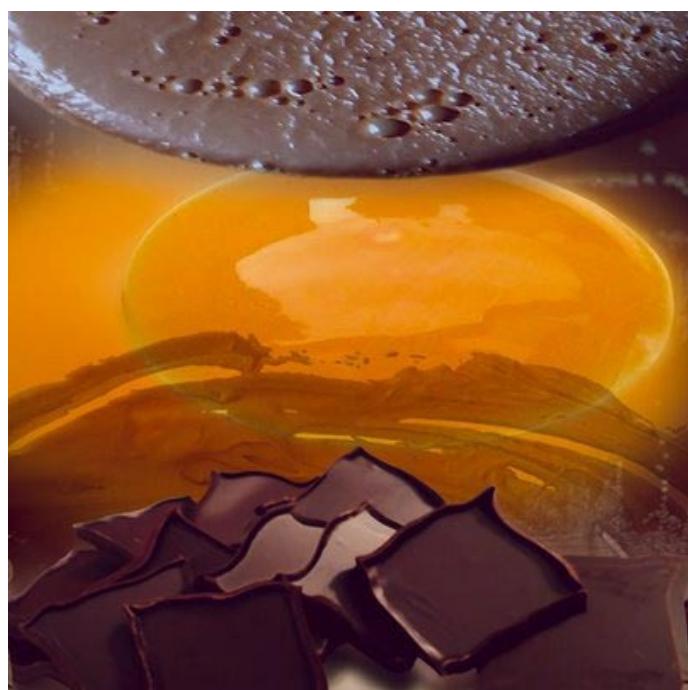
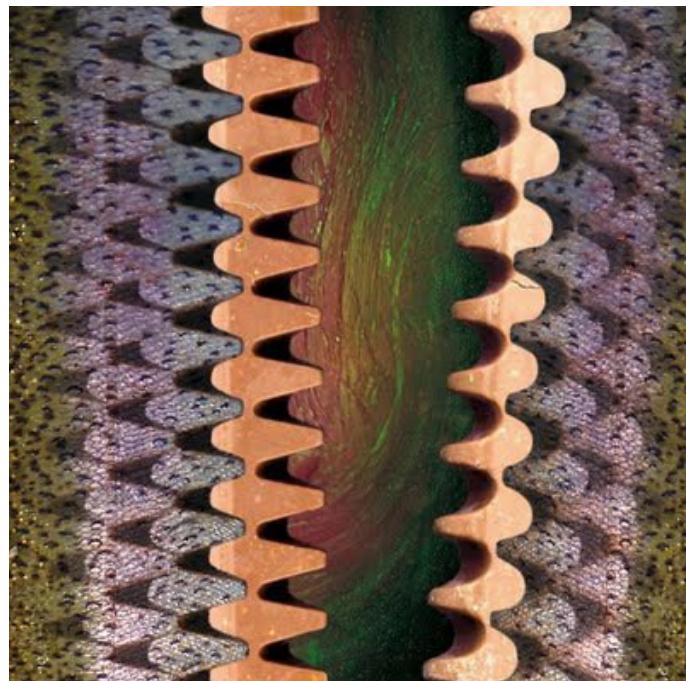
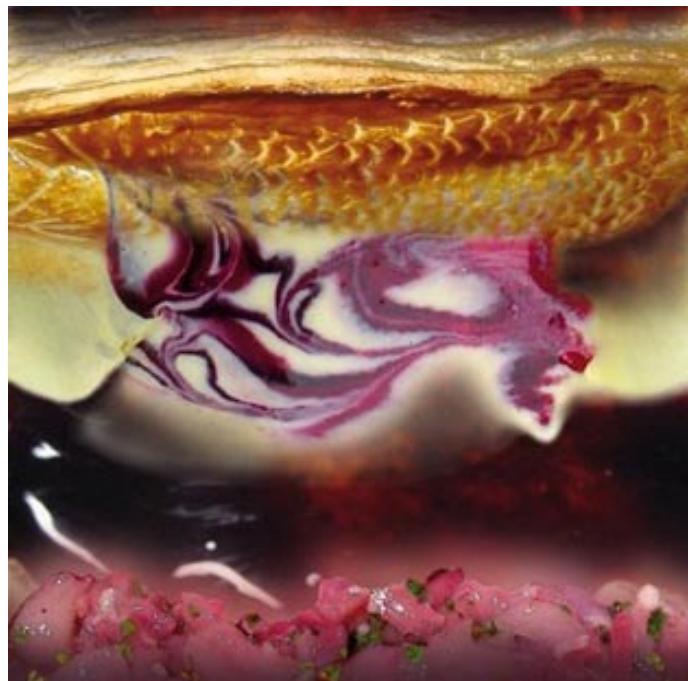
Recyclage d'images exploitées par le marché de l'abondance, du bon plaisir et de la consommation. Appétissantes, charnelles, sensuelles, je leur applique les mêmes principes que la peinture en y restituant les lois physiques des matériaux, la couleur du pixel remplaçant celle du pigment. Je combine ces matières et ces formes pour créer des ambiances acides, saturées, chaotiques, ambiguës. Phantasme sur la matière nourricière allant vers le viscéral.

Composé en paysage, points de vue, nature morte, ou plus abstrait, le «tableau» final est restitué par l'impression en haute résolution.

*Riciclaggio di immagini utilizzate dal mercato dell'abbondanza, della soddisfazione e del consumo. Appaganti, carnali, sensuali, io applico loro gli stessi principi della pittura restituendogli le leggi fisiche dei materiali, il colore del pixel rimpiazzante quello del pigmento. Combino queste materie e queste forme per creare delle situazioni acide, saturate, caotiche, ambigue.*

*Fantasma della materia nutrizionale che va verso il viscerale.*

*Concepito come paesaggio, panorama, natura morta, o più astratto, il «quadro» finale è restituito dalla stampa in alta risoluzione.*



Bernard Plasse  
Liliane Giraudon et  
Jean-Jacques Viton

---

---

## VOUS METTREZ ÇA SUR LA NOTE



DIEM PERDIDI EDITEUR

Du 12 au 17 octobre



# JEAN-MARC ALESI



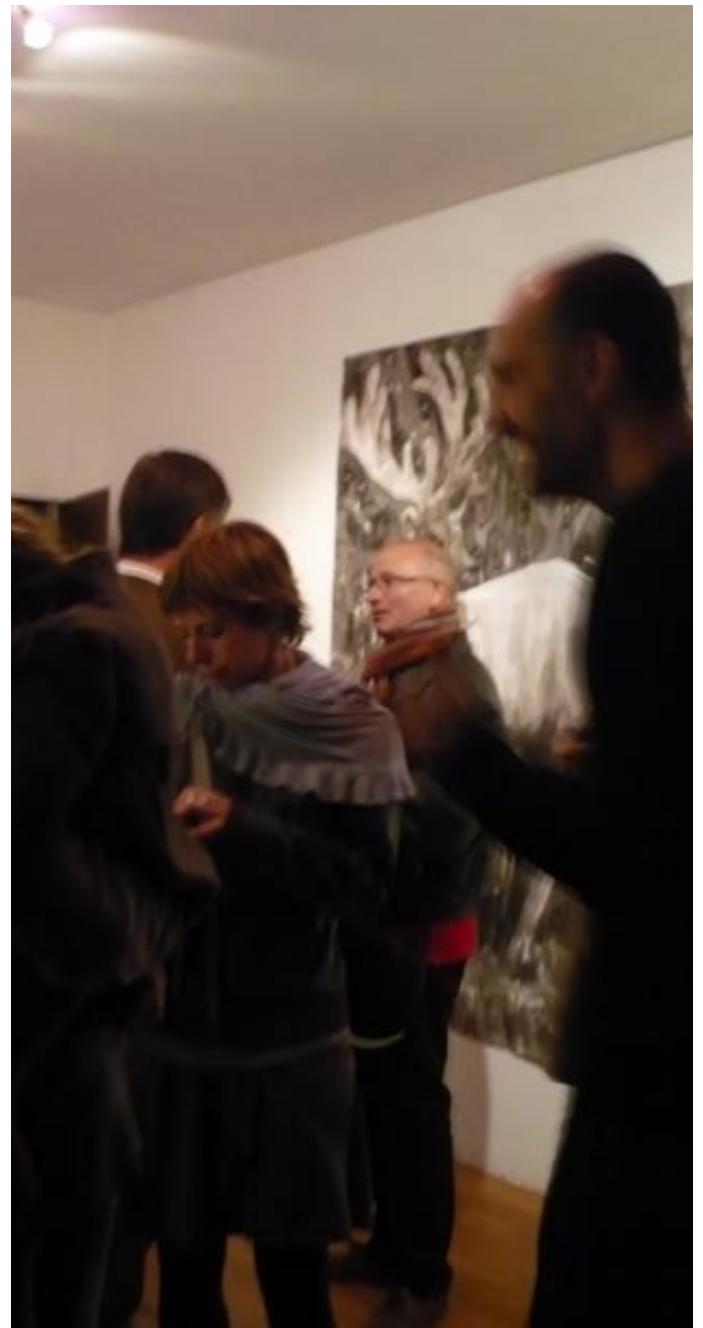
Du 19 au 24 octobre

« ...avec les improvisations sur la forme animale je m'autorise des libertés, chose que je fais moins dans les ailleurs de mon travail. »

Les tendances varient selon les séries : du dessin peint à la sculpture dessinée. Les séances d'exécution sont en général très courtes. Les automatismes du geste permettent de poser la forme rapidement. S'ensuit une succession de choix en temps réduit faisant appel, il faut dire, plus à l'instinct qu'à l'intellect. Cela implique une part de risque et pas mal de déchets, mais ça reste ludique et très excitant. De ces tentatives naissent parfois des œuvres (sortes d'aphorismes picturaux) dont la figure et la narration, disons le sujet, sont révélés sur le tas presque simultanément...

“ ... con le improvvisazioni sulla forma animale mi autorizzo delle libertà, cosa che faccio meno con gli altri soggetti del mio lavoro.“

*Le tendenze variano secondo le serie: dal disegno dipinto alla scultura disegnata. Le sedute d'esecuzione sono in generale molto brevi. Gli automatismi del gesto permettono di porre le forme rapidamente. Segue una successione di scelte in tempo ridotto che fa appello, bisogna dirlo, più all'istinto che all'intelletto. Questo implica una parte di rischio e abbondanza di scarti, ma resta ludico e molto eccitante. Da questi tentativi nascono, a volta, delle opere (sorta di aforismi pittorici) in cui la figura e la narrazione, diciamo il soggetto, si rivelano sul mucchio quasi simultaneamente.*



# CLARA PERREAUT SOPHIE URBANI



Du 26 au 31 octobre

Cette exposition regroupe deux artistes qui ont eu envie de croiser leurs pratiques artistiques dès leur première rencontre à Hambourg durant une exposition organisée par la Galerie du Tableau et la Galerie Frise.

C'était il y a plus d'un an et aujourd'hui elles nous proposent une première rencontre mettant en évidence une dualité. Ni Clara, ni Sophie ne peuvent le démentir ; l'une s'orientant vers le prédateur, la victime, la chasse, et l'autre utilise le medium adéquate nécessaire pour parler de l'humain et

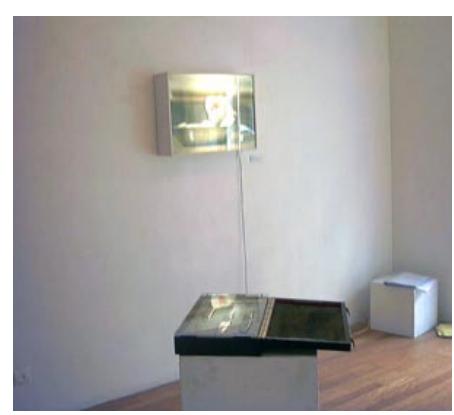
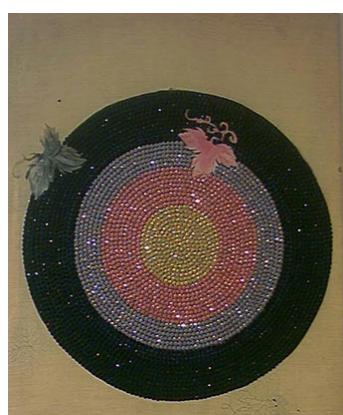
*Questa Mostra raggruppa due artiste che desiderano incrociare le loro pratiche artistiche dal loro primo incontro ad Amburgo, durante una mostra organizzata dalla Galerie du Tableau e dalla galleria Frise.*

*E' stato più di un anno fa' ed oggi esse ci propongono un primo incontro che evidenzia un dualismo. Né Clara, né Sophie possono smentirlo; l'una si orienta verso il predatore, la vittima, la caccia, e l'altra utilizza il mezzo adeguato necessario per parlare dell'umano e delle sue debolezze.*

ses défaillances.

Ici, vous verrez la dureté et la douceur se rejoindre, le désir et le fantasme cohabiter, le brillant et le mat vous éblouir.

*Qui, vedrete raggiungersi la durezza e la dolcezza, coabitare il desiderio e il fantasma, il brillante e l'opaco abbagliarvi.*



# LABORATORIO

**JOHN ARMLEDER  
ADRIANO ALTAMIRA  
UGO CARREGA  
ROBERTO COMINI  
FERNANDO DEFILIPPI  
SALVATORE ESPOSITO  
MARIO FUSCO  
NICOLE GRAVIER  
FRANCESCO MATARRESE  
OLIVIER MOSSET  
HELMUT SCHWEIZER**

Du 02 au 07 novembre

Laboratorio fut un espace d'exposition autogéré par des artistes. Inauguré à Milan en 1974 et dirigé par Roberto Comini, Fernando De Filippi et Luciano Fabro, il se proposait de renforcer l'autonomie culturelle des auteurs par rapport au marché et aux institutions.

Les adhésions, de niveau international, furent nombreuses et de qualité, il suffit de dire que dans sa galerie de 500 m<sup>2</sup> furent exposés, entr'autres, des œuvres d'Art & Language, K P Brehmer, Daniel Buren, Victor Burgin, Braco Dimitrievic, André Caderé, General Idea, Hans Haake, Joseph Kosuth, Niele Toroni...

Le magazine Flash Art définit Laboratorio « le premier vrai musée d'art contemporain italien », soit parce que beaucoup des travaux exposés furent acquis par d'importants musées étrangers, parmi lesquels le Centre Pompidou de Paris, soit parce que des « vrais » musées italiens se tour-

*Laboratorio fu uno spazio espositivo autogestito da artisti. Inaugurato a Milano nel 1974 e diretto da Roberto Comini, Fernando De Filippi e Luciano Fabro, si proponeva di rafforzare l'autonomia culturale degli autori nei confronti del mercato e delle istituzioni.*

*Le adesioni, a livello internazionale, furono numerose e di qualità, tanto che nella sua galleria di 500 m<sup>2</sup> furono esposte, tra le altre, opere di Art & Language, K P Brehmer, Daniel Buren, Victor Burgin, Braco Dimitrievic, André Caderé, General Idea, Hans Haake, Joseph Kosuth, Niele Toroni...*

*La rivista Flash Art definì Laboratorio “il primo vero museo d’arte contemporanea italiano” sia perché molti dei lavori esposti furono acquistati da importanti musei stranieri, fra i quali il Centre Pompidou di Parigi, sia perché alcuni “veri” musei italiani si rivolsero a questa istituzione*

nèrent vers cette institution en demandant des expositions pour sa programmation.

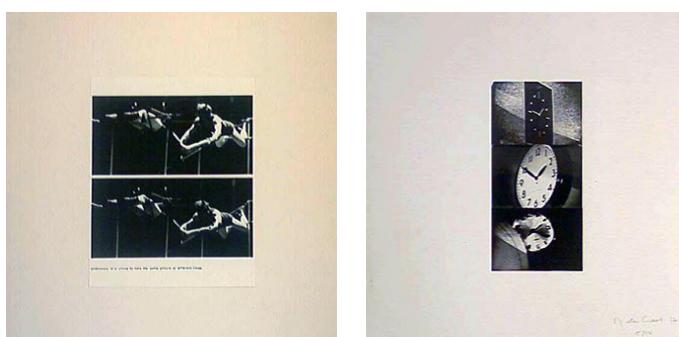
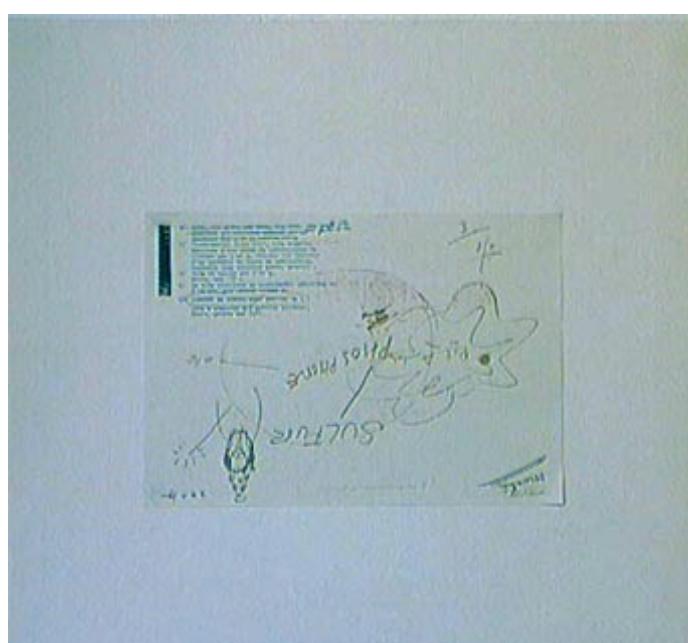
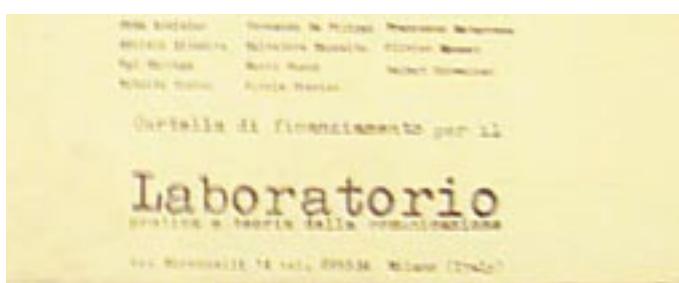
Fidèle à ses choix politiques, Laboratorio n'acceptait pas de pourcentage sur les ventes mais, pour son autofinancement, éditait annuellement un portfolio de sérigraphies réalisées par les artistes qui, dans la même période, y avaient organisé une exposition personnelle.

La Galerie du Tableau présente l'édition de 1977, exemplaire 15/50.

chiedendone alcune mostre per la propria programmazione.

*Fedele alle proprie scelte politiche, Laboratorio non accettava percentuali sulle vendite ma, per il proprio autofinanziamento, editava annualmente un portfolio di serigrafie realizzate dagli artisti che, nello stesso periodo, vi avevano organizzato una mostra personale.*

*La Galerie du Tableau presenta l'edizione del 1977, esemplare 15/50.*



# DAVID BLONDEL



Du 09 au 14 novembre

**La langue paraissant parfois ne pouvoir offrir le terme propre, on recourt à une dénomination topologique qui parfois se lexicalise.**

*A 11h14, on cherche patoï, le train avait un certain goût curieux.*

*Enfin, en tous cas, j'ai vu, ce jour, quelque chose. Ce doit être une de ces expressions toutes faites.*

*J'ai remarqué un coin quand ils pétaradaient.*

*Ils virent crisser le silence clamant leurs numéros.*

*Puis, après soupir, l'éclat d'une mélodie grotesque : tu penseras à moi demain quand tu seras dans l'eau.*

**Il en va de même pour la peinture mais la couleur, plus nuancée, autorise le terme approprié.**

**Poiché sembra che la lingua, qualche volta, non possa offrire il termine appropriato, si ricorre ad una denominazione topologica che può lessicalizzarsi.**

*Alle 11 e 14, si cerca nonte, il treno aveva un certo gusto curioso.*

*Infine, in ogni caso, ho visto, quel giorno, qualcosa. Dev'essere una di quelle espressioni già fatte.*

*Ho notato un angolo quando essi rumoreggiarono.*

*Essi trasferiscono con stridio il silenzio che protesta i loro numeri.*

*Poi, dopo un sospiro, l'esplodere di una melodia grottesca: "tu penserai a me domani quando sarai nell'acqua."*

**E' la stessa cosa per la pittura ma il colore, più sfumato, autorizza il termine appropriato.**



# RENDEZ-VOUS À MILAN



Du 16 au 21 novembre

Jean Bellissen  
Pierpaolo Calzolari  
Frédéric Clavère  
Roberto Comini  
Alain Domagala  
Mijares  
Sylvie Reno  
Laurent Septier

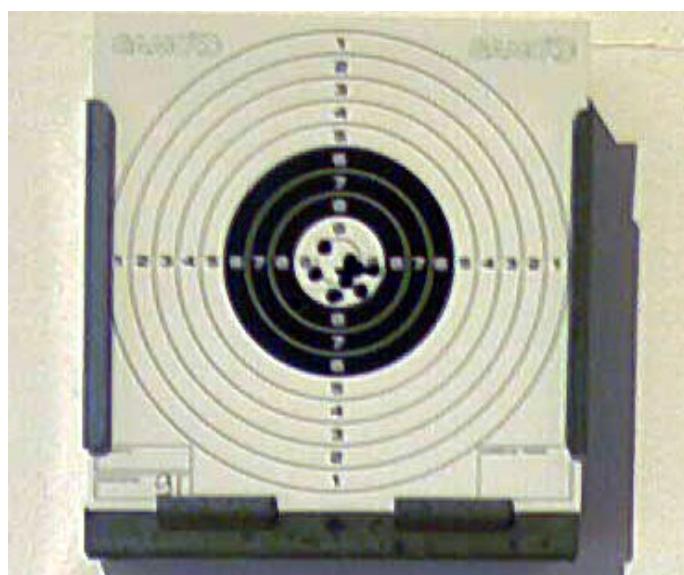


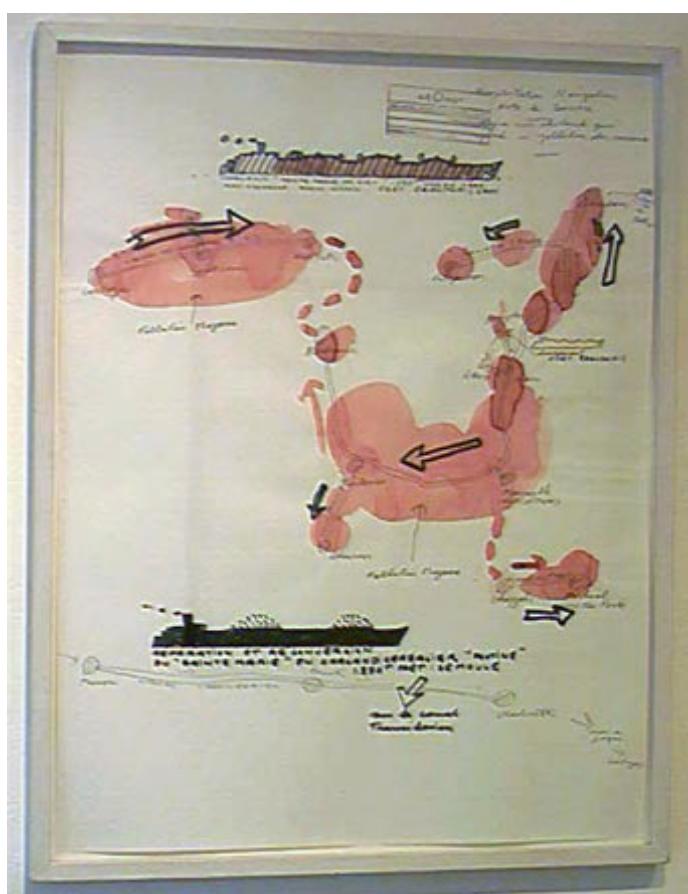
Rendez-vous à Milan, c'est d'abord l'esprit d'une pièce de Pier Paolo Calzolari créée avec des éléments fournis à Jannis Kounellis, Marco Bagnoli et Roberto Comini. Correspondances, télégrammes, horaires de chemin de fer sont autant de points de rencontre pour se retrouver, le 05 mai 1976, à la galerie Toselli de Milan le même jour à la même heure et dans le même état d'esprit pour visiter une exposition.

C'est ce qui nous conduit à regrouper autour de cette oeuvre les acteurs de l'exposition M ⊡ M que Diem Perdidi a organisée en 2006 à San Carpoforo, la salle d'exposition de l'Académie de Brera.

*Appuntamento a Milano è, innanzitutto, lo spirito di un pezzo di Pierpaolo Calzolari creato con degli elementi forniti a Jannis Kounellis, Marco Bagnoli e Roberto Comini. Correspondenze, telegrammi, orari ferroviari sono altrettanti punti d'incontro per ritrovarsi, il 5 maggio 1976, alla galleria Toselli di Milano, lo stesso giorno, alla stessa ora e con lo stesso stato d'animo per visitare una mostra.*

*Questo ci induce a raggruppare intorno a quest'opera i protagonisti della mostra M ⊡ M che Diem Perdidi ha organizzato nel 2006 a San Carpoforo, la sala d'esposizione dell'Accademia di Brera.*





# BERNARD BRIANÇON



Du 23 au 28 novembre

## La tortue à l'âge du bronze

Ma démarche artistique, ancrée dans la complexité actuelle, se veut diversifié et non réductible. Collage, peinture, photographie ou sculpture, sont autant de moyens d'expression d'une relation d'intimité avec le monde. Chacune de mes créations agit comme un point de rencontre, de métissage d'éléments du quotidien, de fragments de vie... Il est ici question de matières, de supports, de gestes dans l'espace et le temps, en deux et trois dimensions...

Le pas lent de la tortue comme improbable dynamique d'un ballon de football, le cuir se fait bronze, le sport se fait art, reste le jeu... Et le temps passe.

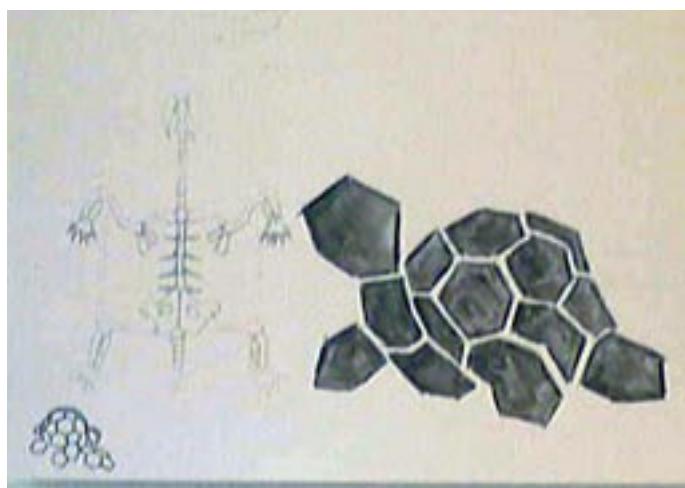
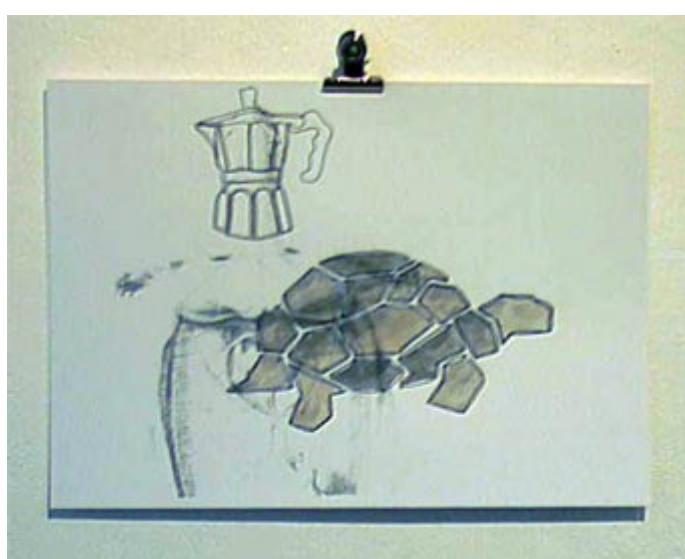
Bernard Briançon

## *La tartaruga all'epoca del bronzo*

*La mia ricerca artistica, ancorata alla complessità attuale, si vuole diversificata e non riducibile. Collage, pittura, fotografia o scultura, sono altrettanti mezzi d'espressione di una relazione d'intimità con il mondo. Ognuna delle mie creazioni agisce come un punto d'incontro, una mescolanza di elementi del quotidiano, di frammenti di vita... Qui si tratta di materie, di supporti, di gesti nello spazio e nel tempo, in due o tre dimensioni...*

*Il passo lento della tartaruga come improbabile dinamica di un pallone da calcio, il cuoio si fa bronzo, lo sport si fa arte, resta il gioco... E il tempo passa.*

*Bernard Briançon*



# GILLES CONSTANCIN

R E C  
T I F I C A T  
I O N      D U  
R E T A R D



Du 30 novembre au 05 décembre

Cher Bernard,

Un texte de ma part sur mon travail est la chose que je pense être la plus inintéressante et l'exercice le plus détestable que je connaisse.

Tu sais l'aversion que j'ai pour ce genre de blabla, les journalistes n'ont qu'à se bouger et écrire en se servant de leur tête où prendre contact avec toi, avec moi, avec mon travail ou disparaître.

Faire de la communication ne m'intéresse pas, cette réclame d'objectivations (érotiques ou non) me renvoie systématiquement à l'assurance de la légitimité de mes gestes, de mes choix et ça ne doit intéresser personne. Transmets mon numéro de téléphone (qui n'a pas de batterie) aux journalistes qui en feront la demande à la Galerie du Tableau.

Amicalement,  
Gilles CONSTANCIN

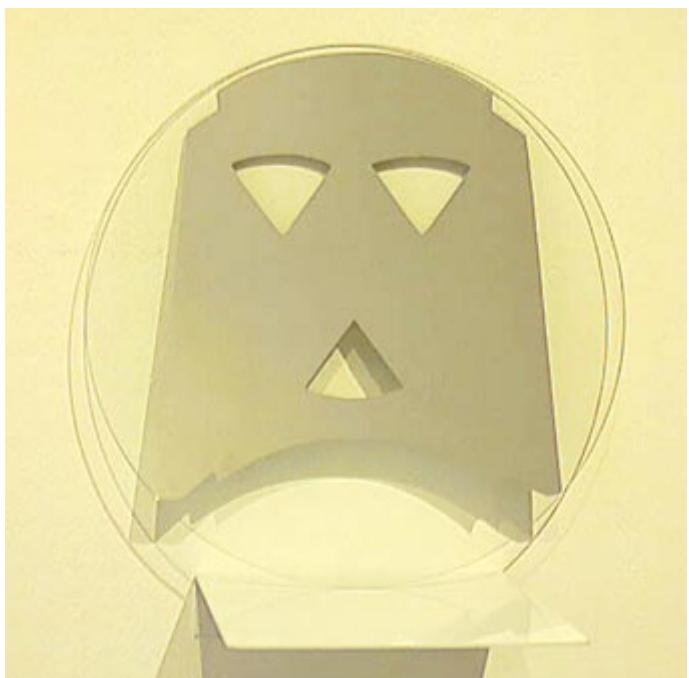
*Caro Bernard,*

*Un mio testo sul mio lavoro è la cosa che penso essere la meno interessante e l'esercizio più detestabile che io conosca.*

*Tu conosci l'avversione che ho per questo genere di blabla, i giornalisti non devono far altro che spostarsi e scrivere servendosi della loro testa o prendere contatto con te, con me, col mio lavoro o sparire.*

*Fare della comunicazione non m'interessa, questa pubblicità di oggettivazioni (erotiche o no) mi rimanda sistematicamente all'assicurazione della legittimità dei miei gesti, delle mie scelte e questo non deve interessare ad alcuno. Trasmetto il mio numero di telefono (che non ha batterie) ai giornalisti che lo chiederanno alla Galerie du Tableau.*

*Con amicizia,  
Gilles CONSTANCIN*



# JUNE YUN



Du 07 au 12 décembre



Newcastle, England for my Master of Fine Art, my work shifted to more conceptual art and I made video work, installations and performance art for nearly a decade.

The "Lemon" series is my recent art theme and interest; it originated from a video I made called "June Yun's Self Portrait –Yellow"

Currently, the lemon is an extended metaphor for my art. I try to use fewer and simple colours (mostly, only black and yellow), to paint a true moments of myself-sometimes peaceful and sometimes in turmoil.



Mon travail s'est construit aux frontières de l'orient et de l'occident en transformant ma propre expérience par une rigueur intellectuelle. Mon but est d'intégrer ma recherche dans l'art contemporain occidental avec mon acquit et mon passé oriental. J'ai d'abord été formée comme peintre en Chine, je suis allée ensuite à Newcastle en Angleterre où j'ai obtenu mon diplôme des Beaux-Arts avec des travaux relevant plus de l'art conceptuel. Je me suis dirigée, depuis une décennie, vers des travaux vidéo, des installations et des performances.

Dans mes préoccupations et thèmes récents, j'ai réalisé, à partir d'une vidéo, un travail que j'ai appelé «l'auto-portrait jaune de June Yun».

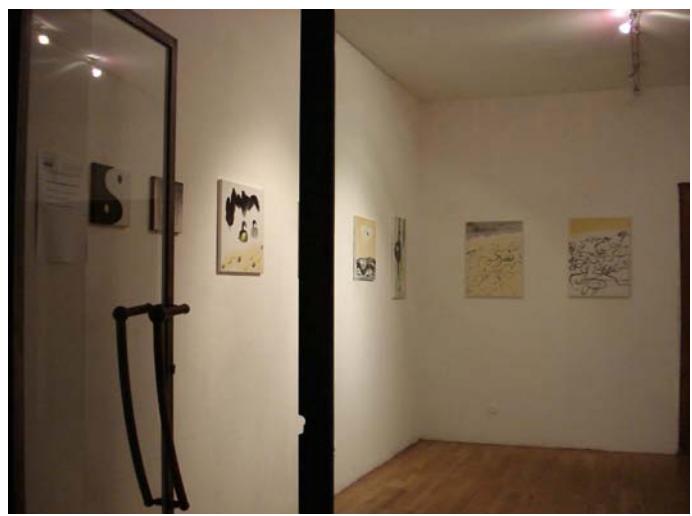
Le citron est une métaphore pour représenter ce qui constitue mes travaux: j'essaie d'utiliser le moins de couleurs possible, le plus souvent du noir et du jaune pour obtenir de vrais moments de moi-même quelquefois sereins, quelquefois bouleversés.

*My artwork builds on the Edge of Eastern and Western cultures by transforming my own personal experience with intellectual rigor. My aim is to integrate my research into western contemporary arts with my knowledge and background of traditional Eastern art. I first trained as a painter in China. When I moved to*

Il mio lavoro si è costruito sulle frontiere dell'oriente e dell'occidente trasformando la mia esperienza in rigore intellettuale. Il mio scopo è quello di integrare la mia ricerca nell'arte contemporanea occidentale con il mio acquisito ed il mio passato orientale. Mi sono formata come pittrice in Cina, sono poi andata a Newcastle in Inghilterra dove ho ottenuto il mio diploma in belle arti con dei lavori prossimi all'arte concettuale. Mi sono poi orientata, da un decennio, verso dei lavori video, delle installazioni e delle performances.

Nelle mie preoccupazioni e temi recenti, ho realizzato, a partire da un video, un lavoro che ho chiamato "L'autoritratto giallo di June Yun".

Il limone è una metafora per rappresentare ciò che costituisce i miei lavori: cerco di usare il minor numero di colori possibile, spesso del nero e del giallo per ottenere dei veri momenti di me stessa qualche volta sereni, qualche volta rovesciati.



# SANTONS



Jean-Jacques Ceccarelli  
Frédéric Clavère  
Alain Domagala  
Piotr Klemensiewicz  
Mijares  
Sylvie Reno  
Laurent Septier  
Etc...

Du 14 décembre 2009 au 03 janvier 2010

Chacun se trouve toujours assez haut pour lutter avec des prétentieux. Qui craint l'autre? Un club de galeries, ne faudrait-il pas écrire d'associations subventionnées par la ville de Marseille et les différentes institutions, un club avec un droit d'accès de 300 euros (quel magnifique critère de qualité) donne donc un label à ses partenaires en publant trimestriellement un «guide» des expositions purement calqué sur le «Via» ou le «Trafic» que proposait autrefois, de façon gratuite, l'office de la culture.

Que faut-il répondre à : «c'est pour éviter les expositions de santonniers» ? Les santonniers sont des professionnels payant patente et ne recevant pas de subventions. Ils ne revendiquent d'ailleurs en aucune façon un droit à figurer dans ce guide. Et il en est d'excellents comme il existe de bien piètres artistes.

C'est également une atteinte au choix des collectionneurs, bien rares il est vrai, si rares que je pourrais me permettre d'envoyer à chacun ce billet... C'est un affront aux galeristes qui ne sont pas dans le droit-fil des critères du club et qui vivent pourtant de leur travail.

Ne croyez pas que je parle comme un aigri que l'on aurait écarté. J'ai été consulté, je devrais dire sollicité au début de l'opération. Les petites structures ont aussi une puissance, celle de l'union, et elles seront, quoiqu'il advienne, celles qui ont

Tutti si trovano sempre abbastanza in grado di lottare contro dei pretenziosi. Chi teme l'altro? Un club di gallerie, ma bisognerebbe scrivere piuttosto d'associazioni sovvenzionate dalla città di Marsiglia e le differenti istituzioni, un club con un diritto d'accesso da 300 euro (che magnifico criterio di qualità!) dona dunque una patente ai suoi affiliati pubblicando trimestralmente una «guida» delle mostre puramente ripresa da «Via» o da «Trafic» che un tempo proponeva, gratuitamente, l'ufficio della cultura.

Cosa bisogna rispondere a: «È per evitare le mostre dei santonieri»? I santonieri sono dei professionisti patentati e non ricevono sovvenzioni. D'altronde, essi non rivendicano in alcun modo il diritto di figurare in questa guida. E ve ne sono di eccellenti come esistono dei ben mediocri artisti.

E' anche un danno alle scelte dei collezionisti, ben rari è vero, così rari che potrei permettermi di inviare questa proposizione a ciascuno di loro... E' un affronto alle gallerie che non sono allineate ai criteri del club e che tuttavia vivono del loro lavoro.

Non crediate che io parli inacidito come uno messo da parte. Io sono stato consultato, dovrei dire sollecitato, all'inizio dell'operazione. Le piccole strutture hanno anch'esse una potenza, quella dell'unione, e saranno, in ogni caso, quelle che

pesé, sans parade, à la véritable réussite culturelle. Tous les mots ont leur place dans un dictionnaire. Pour parler ou pour écrire faut-il encore connaître l'orthographe et la grammaire et posséder son propre style. Il manquera toujours quelque chose à un club : l'ouverture.

Cette attitude de repli sur soi est révélatrice d'un manque de confiance en soi ou d'une volonté formelle d'écartier une concurrence si infime soit-elle. Elle traduit également une volonté de puissance bien trop évidente. L'ouverture semble beaucoup plus naturelle vers une conquête d'un public en devenir. L'évolution vers la modernité passe toujours par la générosité et l'invention. Cette résolution de partition indique une sclérose qui ressemble étrangement au passéisme. Laissons le public choisir, le public des arts plastiques est déjà une élite restreinte, si nous la coupons de son nécessaire passé nous l'incitons encore davantage à une partition de sa part plus préjudiciable à l'inconnu qu'aux valeurs reconnues.

Il faut avoir conscience de la possibilité d'une évolution de l'amateur, voire de sa naissance. Croire que l'art nouveau n'a pas d'origine est une ineptie qui révèle plus l'ignorance du passé et de son terrain qu'il n'assure les valeurs montantes. Dans cette attitude de rejet, il n'y a pas d'antinomisme il n'y a que peur et méconnaissance des autres.

hanno pesato, senza ostentazione, alla vera riuscita culturale. Tutte le parole hanno il loro posto in un dizionario. Per parlare o per scrivere bisogna ancora conoscere l'ortografia e la grammatica e possedere il proprio stile. Mancherà sempre qualche cosa ad un club: l'apertura.

Quest'attitudine al ripiegamento su sé stessi è révélatrice di una mancanza di fiducia in sé o di una volontà formale di eliminare una concorrenza, per quanto sia infima. Traduce ugualmente una volontà di potenza fin troppo evidente. L'apertura sembra molto più naturale al fine della conquista di un pubblico in divenire. L'evoluzione verso la modernità passa sempre attraverso la generosità e l'invenzione. Questa scelta di divisione indica una sclerosi che sembra stranamente al passatismo. Lasciamo scegliere il pubblico. Il pubblico delle arti plastiche è già un'élite ristretta, se noi lo priviamo del suo necessario passato lo spingiamo ancor più ad una divisione della sua parte più pregiudizievole verso lo sconosciuto che ai valori riconosciuti.

Bisogna avere coscienza della possibilità di un'evoluzione dellamatore, o della sua nascita. Credere che l'arte nuova non abbia origini è una sciocchezza che rivela l'ignoranza del passato e del suo terreno, che non assicura i valori in cresita. In quest'attitudine al rifiuto, non c'è antinomia, non c'è che paura e ignoranza degli altri.







GALERIE DU TABLEAU  
expositions 2009  
©